



Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales - Les marchés céréaliers oscillent sous l'influence des événements politiques internationaux mais les prix restent élevés. Les arboriculteurs demeurent optimistes, la production nationale et mondiale étant réduite. Pour les légumes et la viticulture, l'équilibre offre-demande s'enraye, entraînant certaines productions en situation de crise.

Productions animales - Le contexte socio-professionnel de ce 1^{er} trimestre 2011 reste tendu. Bien que les cotations soient mieux orientées, la situation des élevages demeure difficile dans un contexte de ressources fourragères limitées et de cours élevés des céréales.

Industries agroalimentaires - Activité stable et prévisions de croissance modestes pour 2011.

Agri-environnement - Premier bilan de l'agroforesterie.

A LA UNE ...

Contractualisation laitière au 1er avril 2011 : « le contrat de fourniture de lait de vache entier »

La loi de modernisation agricole du 27 juillet 2010 et son décret d'application en date du 30 décembre 2010 instituent l'obligation de contrat entre le producteur et son acheteur. L'engagement contractuel porte sur 6 points : la mention de la durée des contrats, les volumes et les caractéristiques du lait livré, les modalités de collecte, de détermination du prix du lait, de facturation et de paiement du lait et les modalités de révision ou de résiliation du contrat.

Concrètement, les laiteries ont été tenues, sous risque de pénalités fortes, de proposer un contrat à la signature de chacun de leurs producteurs pour le 1^{er} avril.

Pour faciliter la rédaction de ce document et contribuer à une certaine homogénéité, l'interprofession a élaboré un guide de bonnes pratiques contractuelles, publié le 1^{er} mars dernier.

Dans le cadre des coopératives : de fait, les producteurs sont déjà sous le régime de la contractualisation, de part leur statut d'adhérent. Cependant, des modifications du statut et du règlement intérieur de la coopérative sont nécessaires. Ceci interviendra d'ici le 1^{er} juillet, date à partir de laquelle le producteur recevra son contrat (un travail important a déjà été réalisé par certaines coopératives sur les modalités de contrat).

Concernant le secteur industriel : les laiteries se sont conformées à l'obligation de proposition de contrat au 1^{er} avril. La rédaction du document diffère peu d'une laiterie à l'autre sur le fond. Cependant, les responsables professionnels syndicaux demandent aux producteurs de temporiser la signature des contrats afin de prendre le temps de les expertiser. Ils pointent déjà des clauses jugées inacceptables dans certains cas, par exemple la résiliation de contrat en cas de voie de fait (allusion aux manifestations de producteurs devant une laiterie), le mandat de facturation attribué à l'entreprise.

Sur ce dernier point, les responsables professionnels considèrent que ceci relève beaucoup plus d'une structuration en organisation de producteurs dans laquelle se retrouveraient l'ensemble des producteurs.

Certaines laiteries, dont Lactalis, s'orientent vers une organisation de producteurs non commerciale. Lactalis a fait savoir qu'elle réfute toute organisation commerciale, ou GIE de collecte ou coopérative.

La profession considère que l'organisation en groupement de producteurs apportera plus de flexibilité de protection pour ces derniers.

Ce sujet est en discussion au MAAPRAT en vue d'y apporter un cadre réglementaire d'ici la fin de l'année. *Lire la suite, encadré page 11*

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 11	Agri-environnement	p. 15
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 14	Annexes	p. 16

Contexte météorologique

Le premier trimestre 2011 se caractérise par la douceur, avec des températures moyennes de 6,5°C à 8,5°C soit 1°C au-dessus des valeurs normales. L'ensoleillement est excédentaire, avec des durées d'insolation de l'ordre de 10 à 20% au-dessus des moyennes. La pluviométrie, inégalement répartie dans le temps, laisse apparaître des déficits de l'ordre de 50 à 80 mm suivant les zones. Pourtant, le bilan d'octobre à mars est normal, le début de l'hiver ayant été bien arrosé.

Janvier : contrasté, mais proche des normales


En janvier, mois caractérisé par le froid en début et fin de période, le mercure descend localement en dessous des -5°C. A l'exception du littoral, il gèle en moyenne un jour sur trois et le 31 est une journée sans dégel. Entre ces deux périodes, la douceur prédomine, à l'image de la journée du 7 où le thermomètre dépasse les 13 voire 15°C suivant les zones. Au final, les températures moyennes fluctuent entre 4 et 6,5°C ; elles sont globalement voisines des normales. Les précipitations sont essentiellement concentrées en première décennie. Les cumuls de pluie varient d'un secteur à l'autre entre 40 et 70 mm. Ils sont généralement déficitaires de 15 à 30 % sur l'extrême sud-est et à la frontière nord de la région. Malgré la grisaille, surtout en première décennie, le soleil est généralement parvenu à s'exprimer suffisamment pour obtenir des valeurs voisines des moyennes. Les durées d'insolation sur une large partie nord de la région, comprises entre 60 et 80 h, sont même excédentaires de 10 à 15 %.

Février : exceptionnellement doux

La douceur est le fait marquant de février. A l'exception du premier jour, les gelées sont plutôt rares, 2 à 3 fois moins de journées que d'habitude. Les températures minimales et maximales sont au-dessus des valeurs de saison, si bien que les températures moyennes, comprises entre 6,5 et 8,5°C, sont près de 2°C au-dessus des normales. Paradoxalement, la pluie a souvent été présente mais déficitaire : les Pays de la Loire sont arrosés régulièrement mais les cumuls de précipitations sont faibles. En effet, le total de pluie (40 à 60 mm) reste encore ce mois-ci plutôt faible. Les déficits atteignent parfois 30 % voire plus aux frontières sud de la région, particulièrement le sud-est vendéen ou sarthois. La présence des nuages et des nombreux brouillards n'a pas favorisé l'ensoleillement et les durées d'insolation sont 20 à 35 h en dessous des valeurs moyennes de février.

Mars : doux, ensoleillé et très sec !

Dans la continuité de février, mars est encore doux avec des températures moyennes autour de 8°C, localement un peu plus de 10°C, qui dépassent généralement les valeurs normales de 0,5 à 1,5°C. La pluviométrie est faible, les précipitations sont concentrées sur la fin de période et ne compensent pas les forts déficits de début mars observés un peu partout sur la région. Les cumuls de pluie varient de 15 à 35 mm en mars 2011, valeurs loin des normales (entre 35 et 65 mm suivant les zones). A part en deuxième décennie, le soleil s'est montré généreux portant les durées d'insolation à de bons niveaux, entre 170 et 200 heures suivant les zones, soit des excédents de 10 à 30 %, notamment dans le nord de la région.

 Toujours un temps d'avance		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		1 ^{er} trimestre 2011	Normales	1 ^{er} trimestre 2011		Normales		1 ^{er} trimestre 2011	Normales	1 ^{er} trimestre 2011	Normales
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENNAIS	138,5	219,3	4,3	11,6	3,4	10,4	12	20	311h15	304h11
	ST NAZAIRE-MONTOIR	144,9	197,0	4,6	11,4	3,6	10,4	12	19		314h16
	NORT-SUR-ERDRE	129,6	193,9	4,1	11,4	2,5	10,5	16	27	307h08	
49	BEAUCOUZE	130,6	176,8	3,9	11,3	3,0	10,0	21	22	305h55	284h55
	MARTIGNE-BRIAND	100,5	149,4	3,6	11,1	3,5	11,2	22	19	341h42	
	CHOLET	141,2	211,2	3,9	10,7	2,7	9,5	19	24	325h14	
53	LAVAL	126,6	172,3	3,8	10,6	3,1	10,1	17	20		271h45
	LE HORPS	160,3	220,9	3,2	9,1	2,1	9,2	18	30	302h33	
	ERNEE	132,4	191,8	3,7	10,1	2,9	9,5	16	24	301h45	
72	LE MANS	114,5	178,8	3,6	11,3	2,3	9,6	21	29	302h35	288h43
	LUCHE-PRINGE	116,9	174,9	3,9	10,8	2,2	9,6	17	30	337h22	
	ROUESSE-VASSE	147,1	207,7	3,7	9,6	2,2	9,3	17	28	314h45	
85	CHATEAU-D'OLONNE	145,4	198,8	5,0	10,9	4,7	10,3	9	14	402h54	346h35
	NOIRMOUTIER	154,1	176,0	5,9	10,9	4,9	10,3	4	9	369h25	
	FONTENAY	133,2	200,5	3,6	11,6	4,0	11,3	16	17	361h43	
	LA ROCHE SUR YON	154,4	225,9	3,8	11,1	3,1	10,1	19	22	284h39	319h53

* Normale : Valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont \geq à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée \leq 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures

Semis : progression du colza et du blé tendre, recul de l'orge, du blé dur et du pois

Selon les estimations du Service des Statistiques et de la Prospective du Ministère de l'Agriculture au 31 mars 2011, la surface nationale en céréales à paille augmente de 0,1 % par rapport à 2010 et de 0,2 % par rapport à la moyenne quinquennale 2006-2010. La sole nationale de colza progresse de 4 % et celle de blé tendre de 1,7 %. Le triticale est stable. Le blé dur recule de 6,9 % et l'orge de 2,2 %. Concernant le pois, les premières estimations de surface indiquent une chute de 17,4 %. L'aide spécifique aux protéagineux avait permis un bond de la sole de

pois de 120 % entre 2009 et 2010. Calculée sur une enveloppe fixe, cette aide a été de 100 €/ha en 2010. Elle est reconduite en 2011 avec la même enveloppe qu'en 2010.

Dans les Pays de la Loire, la sole de céréales à paille baisse de 1,2 % par rapport à 2010. Elle est supérieure de 1,8 % à la moyenne de 2006-2010. La sole régionale de colza progresse de 5,4 % et celle de blé tendre de 1,5 %. Le triticale est stable. Le blé dur recule de 12,4 % et l'orge enregistre une nouvelle forte baisse de surface : - 12,6 % (la baisse avait été de 15 % entre 2009 et 2010). La sole du pois recule d'un tiers après avoir fait un bond de 137 % entre 2009 et 2010.

Les pluies des derniers jours de mars sont les bienvenues

La période de gel de décembre a peu d'incidence sur les cultures d'hiver. La plupart des parcelles sont bien implantées avant l'arrivée du froid. De début février jusqu'au 26 mars, les pluies sont rares. Le manque d'eau commence à se faire sentir surtout dans les terres séchantes : les **blés tendres** semés sur ces terres montrent des signes de faim d'azote. Les pluies des derniers jours de mars revigorent les cultures qui en bénéficient et favorisent la minéralisation de l'azote. Fin mars, la majorité des blés tendres sont entre les stades épi 1cm et 1 nœud.

En raison d'un hiver plutôt sec, la pression des maladies est sous contrôle. L'état sanitaire des céréales est bon. On note une recrudescence des attaques de taupins.

En sortie d'hiver, la croissance des **colzas** est rapide du fait des températures douces. Fin mars, la plupart des **colzas** sont aux stades boutons séparés à premières fleurs ouvertes. Leur état sanitaire est très bon.

Les marchés sous l'influence des événements en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et au Japon

Ce trimestre est marqué par une très forte volatilité des cours des céréales et des oléagineux. En janvier et février, cette volatilité est liée essentiellement à l'actualité politique et sociale dans plusieurs pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Ce dernier est à la fois importateur majeur de céréales et exportateur important de pétrole. Les pays nord-africains produisent la moitié du blé qu'ils consomment et l'alimentation représente 50 % du budget d'une famille. Courant janvier, l'augmentation du prix des denrées alimentaires constitue l'une des raisons des tensions sociales que connaissent plusieurs de ces pays. Pour augmenter leur sécurité alimentaire, ils achètent du blé. L'Algérie notamment en négocie 2 Mt en janvier. Cette forte demande en **blé meunier**, dans un contexte d'offre mondiale restreinte, fait grimper les prix. Début février, le **blé tendre rendu Rouen** atteint son prix le plus haut de la campagne : 273 €/t. Début septembre 2007, il avait atteint son record : 295 €/t.

Fin février, l'instabilité politique dans plusieurs pays producteurs de pétrole inquiète : le risque de pénurie de pétrole provoque la hausse du prix de l'énergie et fait craindre un ralentissement de l'économie mondiale. Les investisseurs financiers se désengagent de façon conséquente du **blé** et du **soja** pour réinvestir dans le **pétrole** et le **coton**. Les cours des céréales chutent. Cependant, la demande persistante de **blé meunier** à l'export entraîne un redressement des cours début mars.

Le tsunami qui frappe le Japon le 11 mars et le risque nucléaire qui en découle inquiètent les marchés financiers en raison des conséquences de cette catastrophe sur

Evolution des semis d'hiver au 31 mars 2011 en Pays de la Loire

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2011/2010
Céréales		
Blé tendre	370 680	+ 1,5 %
Orge d'hiver	44 880	- 12,6 %
Triticale	54 000	- 0,4 %
Blé dur	32 270	- 12,4 %
Avoine	6 040	- 2,3 %
Cultures industrielles		
Colza	53 260	+ 5,4 %
Pois protéagineux	10 450	- 33,7 %

Source : Agreste Pays de la Loire

la 3^e économie mondiale et sur la croissance internationale. Les investisseurs liquident massivement leurs positions, entraînant une chute brutale des cours des céréales. Dans la 2^e quinzaine de mars, les cours se redressent à nouveau. La demande de **blé meunier** à l'export est toujours présente. En mars, le cours du **blé tendre rendu Rouen** est inférieur de 2 % à celui de décembre 2010. Il est supérieur de 109 % à celui de mars 2010.

Les cours du **maïs** fluctuent également, surtout en raison des oscillations du prix du pétrole, source d'instabilité pour les matières premières utilisées dans la production de biocarburants. La parité euro-dollar, défavorable à l'euro, rend le maïs français moins compétitif que le maïs nord et sud-américain, notamment sur la péninsule ibérique. En mars, le cours du **maïs départ Sud-Ouest** est supérieur de 4 % à celui de décembre 2010. Il est supérieur de 81 % à celui de mars 2010.

En **orge**, les remises sur le marché des stocks d'intervention européens, ainsi que l'activité à l'export réduite en raison de la concurrence australienne, pèsent sur les cours. En mars, le cours de l'**orge de mouture rendu Rouen** est inférieur de 8 % à celui de décembre 2010. Il est supérieur de 103 % à celui de mars 2010.

Les cours du **colza** sont eux aussi volatils du fait d'éléments contradictoires :

- éléments haussiers : augmentation du prix du pétrole, inondations des plan-

tations de palmiers à huile en Indonésie, raréfaction de l'offre européenne de graines ;

- éléments baissiers : baisse du prix du pétrole, retrait des investisseurs financiers des marchés à terme, récolte sud-américaine de soja meilleure que prévue, prévision en hausse de la production 2011 d'huile de palme en Asie.

En mars, le cours du **colza rendu Rouen** est inférieur de 8 % à celui de décembre 2010 ; il est supérieur de 50 % à celui de mars 2010.

Des exportations portuaires toujours dynamiques

Entre janvier et mars 2011, 536 000 tonnes de céréales et d'oléoprotéagineux sont exportées depuis les quatre ports de la région, contre 501 000 tonnes durant le trimestre précédent : soit une progression de trafic de 7 % d'un trimestre à l'autre. Depuis le début de la campagne 2010-2011, le cumul exporté est de 1,48 million de tonnes. Il progresse de 30 % par rapport à celui expédié au 31 mars 2010, avec une baisse de 41 % vers les pays

de l'UE et une hausse de 182 % vers les pays tiers. Les exportations de blé tendre vers les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient représentent les deux tiers du cumul exporté au 31 mars. Le record régional d'exportations de la campagne 2000-2001, avec 1,74 million de tonnes expédiées, pourrait être dépassé le 30 juin prochain, date de fin de la campagne céréalière.

Fruits

Pomme : reprise satisfaisante grâce à l'export

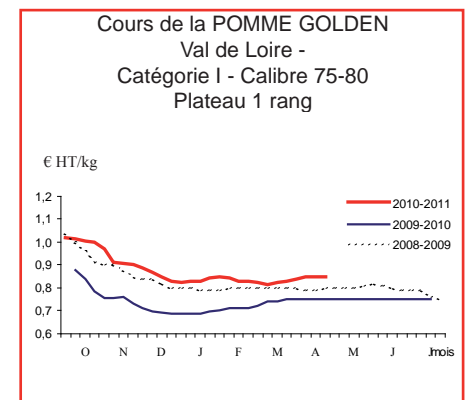
Après la période traditionnellement calme durant les fêtes de fin d'année, l'activité reprend progressivement sur le marché français.

Pour stimuler les ventes, la grande distribution met en place des opérations promotionnelles. Elles se concentrent en **Golden**, variété la plus en retard dans son calendrier de commercialisation, en se repositionnant toutefois sur le vrac dans les calibres de plus de 70 mm, aux dépens du conditionnement en sachet. Ainsi, dès le 10 janvier et jusqu'au 27 février, le taux de promotion s'élève à 18 % des magasins suivis dans l'enquête détail du réseau SNM, contre 2 à 8 % ultérieurement. Néanmoins, l'activité demeure décevante dans les autres variétés pour les opérateurs spécialisés sur le marché intérieur avec un volume de vente insuffisant.

Dans la dernière quinzaine de janvier, un durcissement dans les transactions intervient avec la fin des 3 R « Remise, Ristourne, Rabais ». Les acheteurs sollicitent les fournisseurs pour compenser le manque à gagner par l'application de

cette disposition inscrite dans la LMA*. Enfin, la demande toujours présente de l'industrie assure une bonne fluidité sur le marché. Pourtant les volumes demeurent faibles, en raison d'une bonne qualité générale de la dernière récolte. L'export sur les pays tiers via le maritime vers le marché russe, le Moyen-Orient et dans une moindre mesure l'Asie, est plus actif. Ce trimestre, l'activité est perturbée par les grèves dans les ports du Havre et de Marseille. Les opérateurs sont dans l'obligation de détourner les marchandises vers les ports de Anvers et Rotterdam, voire Barcelone, ce qui entraîne des frais plus importants pour les expéditeurs. En outre, les mouvements politiques en Afrique du Nord bloquent momentanément les ventes, essentiellement de la **Golden** en petit calibre du Sud-Est. Le report de marchandise occasionné sur le marché français malmène les cours, incitant les opérateurs à mettre en place des promotions dans les GMS françaises durant cette période troublée.

*LMA Loi de Modernisation Agricole



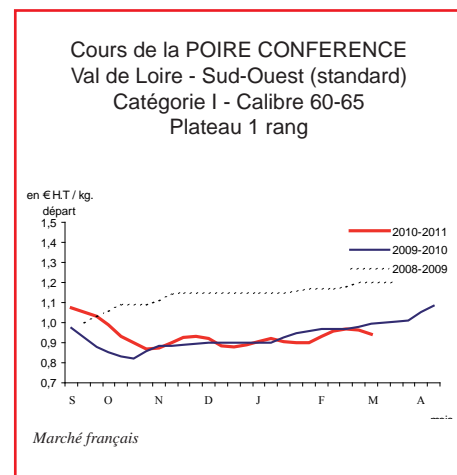
Source : FranceAgrimer - SNM

Les opérateurs demeurent confiants pour le reste de la saison, grâce à un contexte européen comme mondial favorable au marché de la pomme. Les stocks européens sont inférieurs aux niveaux de 2010 et les récoltes de l'hémisphère Sud seraient annoncées équivalentes à celles de l'année dernière. Elles ne devraient donc pas pénaliser l'offre française. De plus, le marché de l'industrie reste équilibré et attractif.

Poire : période de transition

Après une fin d'année 2010, marquée par une activité correcte, le marché de la poire ne présente pas de difficulté particulière dans les Pays de la Loire. Les cours se tiennent sur un marché peu chargé. En effet, la récolte 2010 des variétés traditionnelles est inférieure à celle de 2009. Seule la production d'**Angély** est en augmentation pour la troisième année consécutive en raison de l'arrivée à maturité des nouveaux vergers. En **Conférence**, en **Comice** et en **Passe Crassane**, les cours se maintiennent. Les opérateurs ne parviennent pas à revaloriser les derniers lots destinés à la commercialisation en raison de la concurrence belge et d'un contexte économique chahuté. La suppression des 3 « R » (ristournes, remise, rabais) mi-janvier durcit sensiblement le déroulement des transactions. Dans cette situation, les acheteurs sont dans l'impossibilité de va-

liser correctement les lots. Les derniers lots écoulés ne bénéficient pas de hausse de cours. En revanche, l'écoulement est fluide pour l'ensemble des variétés. Dans la région, le panel de l'offre se rétrécit en janvier avec la fin de campagne en **Doyenné du Comice**. A partir de février, seule l'origine belge persiste pour cette variété. En **Conférence**, le ralentissement de la demande tasse les cours. Les ventes retrouvent un élan plus dynamique courant février. Les cours se stabilisent grâce à une qualité gustative sensiblement supérieure face aux produits du Bénélux négociés à prix plus attractifs. Pour l'**Angély**, avec une augmentation substantielle de son potentiel, la commercialisation se poursuit correctement durant le trimestre à la faveur d'un marché peu saturé.

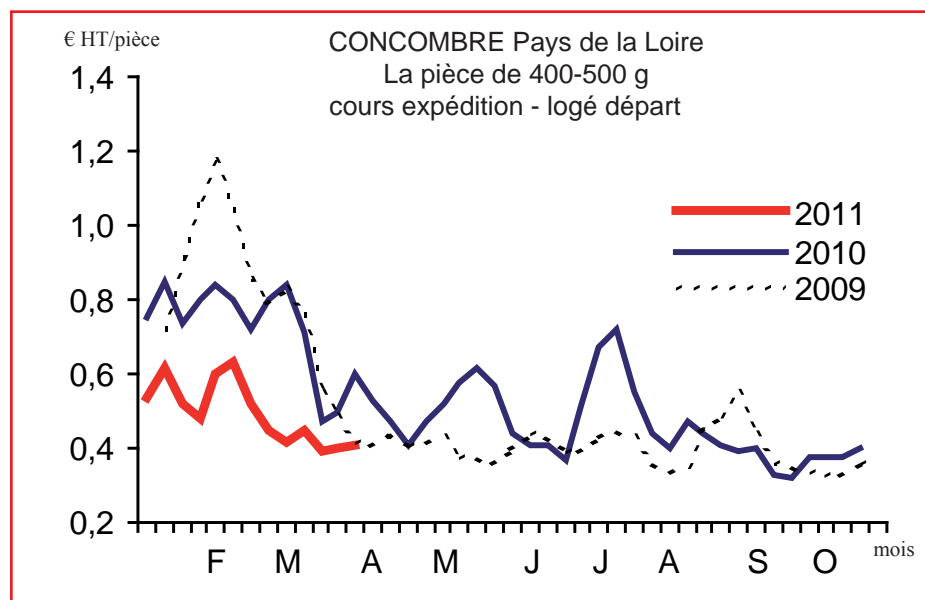


Source : FranceAgrimer - SNM

Légumes

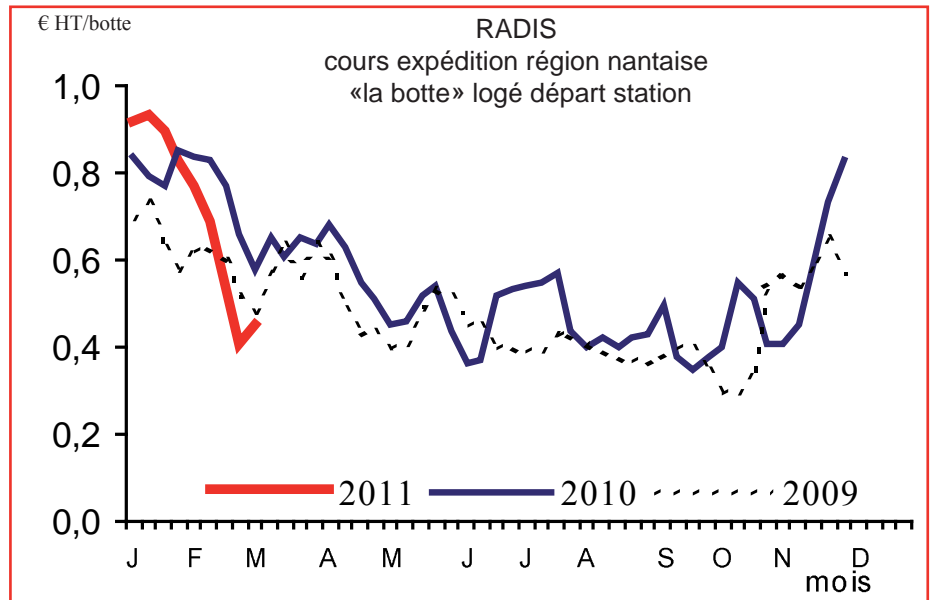
Le marché des légumes connaît un premier trimestre difficile, en particulier dans le secteur des salades et du concombre. La montée en puissance de la production régionale, favorisée par la douceur, doit faire face à une forte pression de la concurrence.

La campagne en **concombres** démarre doucement début janvier dans un contexte concurrentiel ibérique assez marqué. De ce fait, l'aval de la filière tarde à basculer sur l'origine française. A partir de février, les volumes progressent nettement tandis que la demande manque de dynamisme. Les échanges s'effectuent à des niveaux de prix anormalement bas alors que les coûts de production liés au chauffage des serres sont importants à cette période de l'année. L'amont de la filière sollicite fortement les distributeurs. Diverses opérations promotionnelles engagées fin février permettent tout de même d'accélérer le référencement dans les points de vente. En crise conjoncturelle dès la semaine 8 selon les critères du réseau SNM, l'offre s'étoffe en mars avec l'arrivée de l'ensemble des bassins de production. Après la pression espagnole, l'émergence d'une concurrence belge et hollandaise ne facilite pas le redressement du marché. Il faut attendre l'arrivée d'une météo très printanière dans la dernière décade pour que le marché retrouve une certaine sérénité.



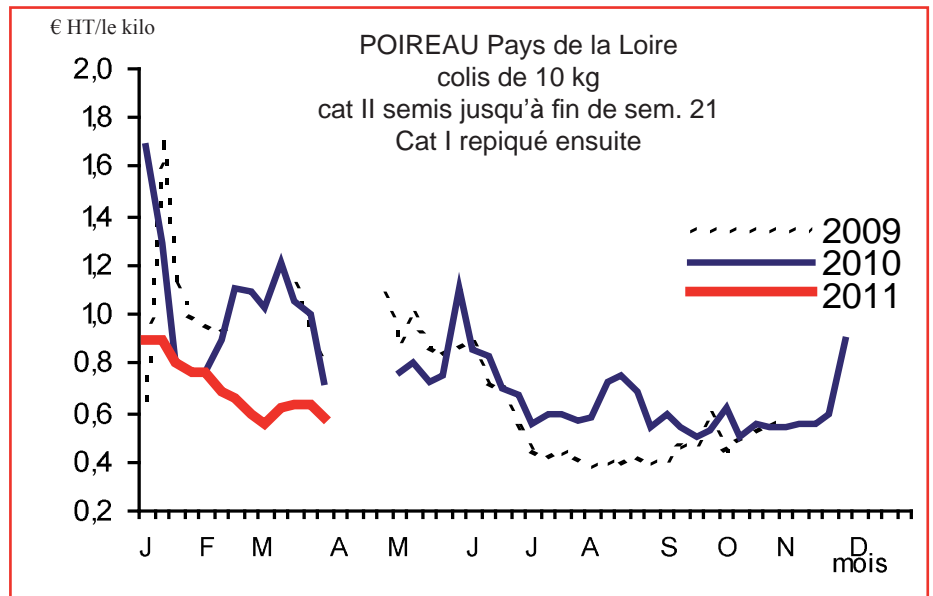
Source : FranceAgrimer - SNM

Suite à une longue période de faible récolte et associée à des prix élevés, l'offre en **radis** progresse sensiblement mi-février tandis que la demande se montre peu réactive. Après un net repli des cours et une météo favorable à la consommation, le commerce s'anime en mars. Par ailleurs au début du printemps, des opérations promotionnelles sont programmées, assurant ainsi un bon équilibre du marché. A la fin du trimestre, les échanges sont plus difficiles, la concurrence avec les autres bassins de production et la mise en marché des productions en périphérie des villes (ceintures vertes) commencent à peser sur les négociations.



Source : FranceAgrimer - SNM

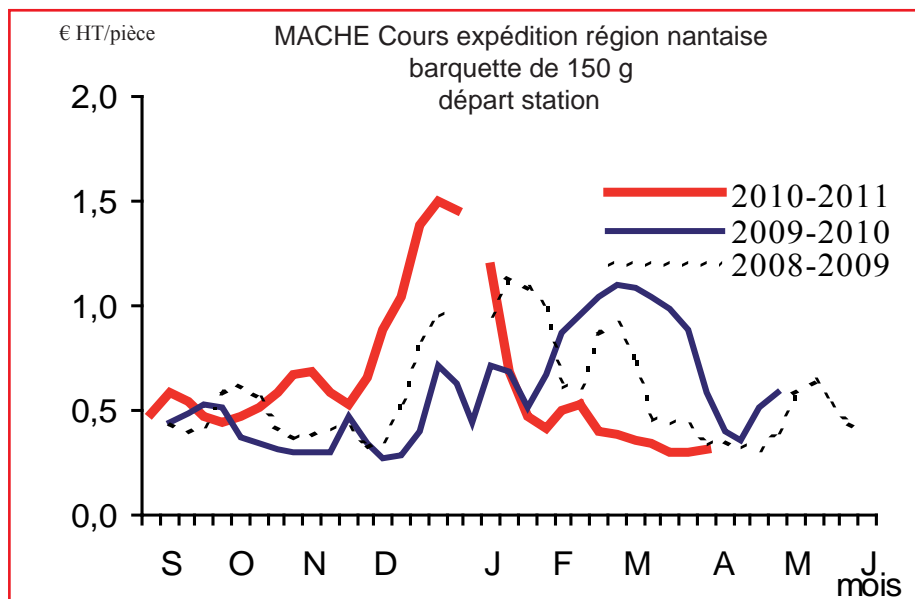
Les fortes gelées enregistrées durant l'automne laissent des traces sur les cultures du **poireau** et un épluchage important en janvier est nécessaire. Pour les produits du Val de Loire, les marchés à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Europe de l'Est se développent. L'offre décline nettement le mois suivant et seuls quelques opérateurs proposent encore du poireau de conservation. L'hiver très doux ne stimule pas la demande, les échanges restent laborieux face à une vive concurrence normande et surtout belge. Les prix sont peu rémunérateurs durant le trimestre.



Source : FranceAgrimer - SNM

L'activité principale à cette période de l'année en région nantaise repose essentiellement sur la commercialisation de la **mâche**. Les pics de production programmés pour fin 2010 arrivent vers le 10 janvier. A cette période, l'offre régionale dépasse les 1 000 tonnes/semaine et ces volumes sont trop importants par rapport à la demande. L'hiver très doux ne régule pas la végétation et les volumes demeurent pléthoriques tout au long du trimestre. De plus, l'abondance de l'offre dans les autres salades, type endives ou laitues à couper, en provenance du nord ou du sud de la France rend difficile un possible redressement du marché.

A partir de la mi-mars, l'entrée en campagne des **salades de printemps** en Val de Loire démarre laborieusement. Les prix sont trop faibles pour un début de saison. En effet, le marché du Val de Loire n'échappe pas à celui des autres bassins du Sud-Ouest et Sud-Est en crise conjoncturelle depuis plus de 30 jours. Globalement dans la région, les volumes s'écoulent mais les prix sont inférieurs à ceux des campagnes passées. La région du Sud-Est, premier bassin de production pour cette période, cherche vainement toutes les solutions pour écouler ses lots. Les retournements de parcelles n'ont pas de résultats probants sur le rééquilibrage du marché.



Source : FranceAgrimer - SNM

Les premières expéditions significatives de **tomates** essentiellement en « grappes » commencent dans la 1^{ère} décade de mars.

De même, les premiers lots de **navets primeur** sont expédiés à partir de la mi-mars, période d'entrée en campagne normale si l'on se réfère aux années antérieures. Les acheteurs hésitent à choisir le primeur, le **navet « globe »** de la Manche étant encore bien présent.

L'oignon jaune bénéficie de cours fermes. Les prix augmentent régulièrement, notamment en produits de qualité. Les lots de qualité plus souple sont expédiés vers les pays de l'Est. Les volumes de ventes sont toutefois en deçà des espérances des opérateurs qui souhaitaient également une revalorisation des cours plus importante en fin de trimestre à l'instar des cours de l'année dernière.

Viticulture

La crise du Muscadet affecte le marché des vins rosés de l'Anjou

La crise du vignoble nantais ne trouve pas d'issue. Avec plus d'un million d'hectolitres de disponibilités en début de campagne, pour une commercialisation annuelle de 400 000 hl depuis la perte de marchés consécutive au gel de 2008, les prix ont chuté en ce premier trimestre : Muscadet 52,95 €/hl, sous régionales 42,18 €/hl, Muscadet sur lie 96,91, Gros Plant 36,06 €/hl, et Gros Plant sur lie 60 €/hl. En outre, les volumes commercialisés à mi-campagne ne remontent pas par rapport à 2009-2010. On note cependant une forte activité en vins blancs

sans indication géographique (85 576 hl à 28,96 €/hl pour la Loire-Atlantique) provenant en grande partie de déclassements de ces AOP.

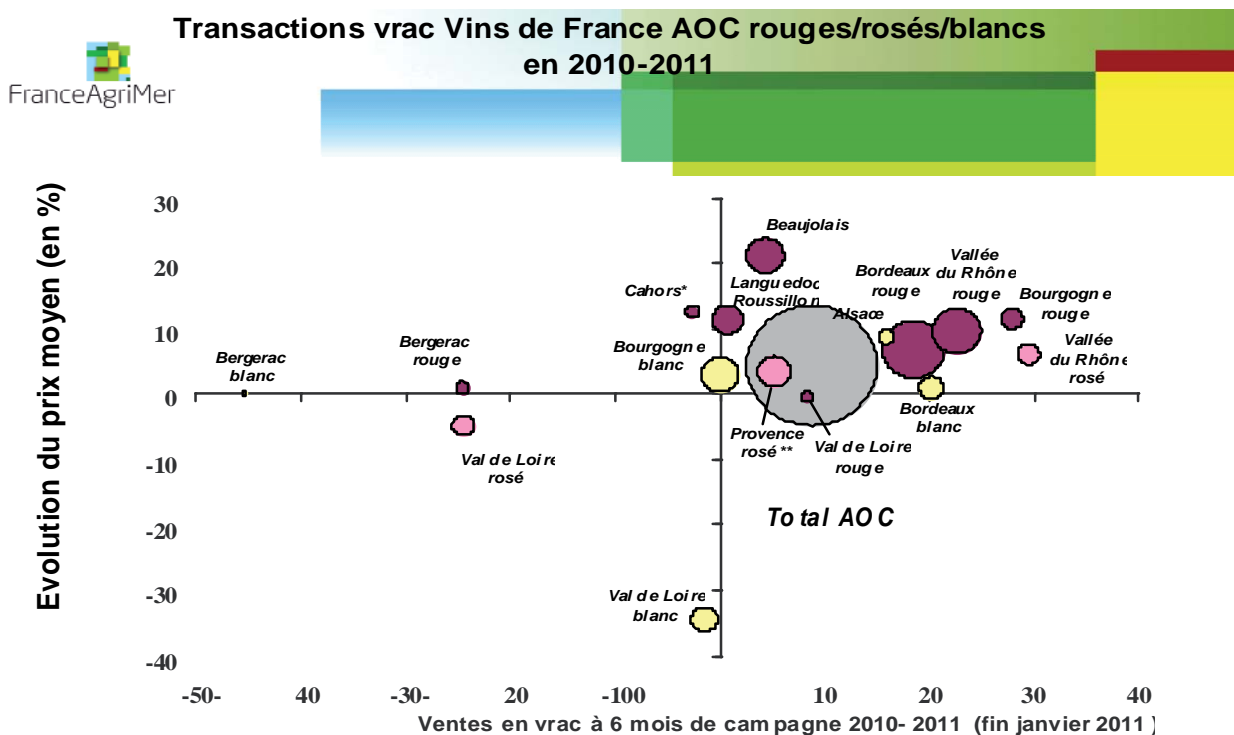
Les différentes mesures de restructuration du vignoble n'atteignent pas l'objectif de réduction de potentiel fixé à 2 400 ha par la filière lors des tables rondes organisées par la préfecture des Pays de la Loire. Au mieux, 1 000 à 1 200 ha de Melon de Bourgogne seraient arrachés. Sauf si un gel printanier devait sévir dans les prochaines semaines, les disponibilités

de début de campagne devraient être au moins égales à celles de 2010-2011.

Sur le vignoble de l'Anjou, alors que les stocks de rosés sont au plus bas, on constate un fort ralentissement des transactions (- 12 % à - 28 %) qui commence à entraîner une baisse des cours. Dans le même temps, les sorties en ventes directes sont en progression de 26 %.

Dans un marché national en forte progression, les vins blancs et rosés du Val de Loire font figure de mauvais élèves.

Agreste Pays de la Loire



*Cahors à fin décembre 2010. **Variation en vol. non significative.

Source: Organisations professionnelles, Elaboration: FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Etat du vignoble

En Pays de la Loire, le débourrement des vignes est très précoce en 2011. Grâce à une météo chaude et ensoleillée, le déve-

loppement des pousses est très rapide et les gelées printanières sont à craindre.

Nouvelles de la filière

Mise en place d'un fonds « filière viticole » dédié à la promotion et à la recherche

Présidé par Jérôme DESPEY, un fonds de 10 millions d'euros pour 2010 (8 M€ promotion et 2 M€ recherche-développement) est mis en place. Sous contrôle du conseil spécialisé de FranceAgriMer, ce fonds sera géré sur la base d'un plan stratégique triennal et coordonnera des différentes actions proposées.

Promotion pays tiers : redéploiement des actions prévues sur le Japon

Compte tenu des événements récents au Japon, les crédits OCM alloués aux actions de promotion sur ce pays pourront être redéployés en cas de difficultés de réalisation.

Marché international : le vrac dope les transactions

Au niveau international, le marché du vin en vrac ne cesse de croître. L'Espagne et l'Italie sont leaders sur ce segment, suivis par l'Australie et le Chili. La France perd régulièrement des parts de marché et se place en cinquième position. Certains pays non producteurs (Royaume-Uni et Belgique notamment) augmentent significativement leur activité !

Bien que maintenant des parts de marché importantes en valeur grâce à ses vins conditionnés, la France ne parvient pas à profiter de cet essor sur les marchés internationaux.

Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 31.03.11
Achats du Négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume- total (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume- total (1)	+/-% A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/-% A-1 (*)
Muscadet	5 985	44,34	52,95	63 953	43 %	57,00	- 39 %
Muscadet Sous Régionales	6 887	43,79	42,18	42 824	137 %	55,08	- 49 %
Sur Lie	9 318	96,91	96,91	62 475	- 33 %	104,67	- 28 %
Gros Plant	1 004	36,34	36,06	14 620	- 31 %	39,90	- 54 %
Gros Plant/Lie	202		60,00	11 050	- 22 %	62,63	- 43 %
Anjou Blanc	407	98,74	98,89	3 046	- 4,2 %	100,32	=
Saumur Blanc	355		127,27	3 746	- 2 %	134,87	- 1 %
Coteaux du Layon	362		229,50	5 519	32 %	224,49	- 24 %
Crémant de Loire	3 547	131,19	131,58	48 540	- 4 %	134,04	- 1 %
Rosé d'Anjou	3 000	96,13	98,16	51 228	- 28 %	104,15	- 13 %
Cabernet d'Anjou	6 559	141,42	142,70	109 586	- 25 %	114,17	- 2 %
Rosé de Loire	3 556	92,77	92,27	25 321	- 12 %	93,97	2 %
Anjou Rouge	1 088	130,99	143,32	5 039	44 %	137,22	2 %
Saumur Rouge	538		158,97	4 792	15 %	160,17	4 %
Saumur Champigny	1 918	205,76	195,17	14 873	18 %	201,47	- 1 %
Vins de Pays Sauvignon	2 329	79,76	83,59	49 416	- 8 %	88,24	- 7 %
Vins de Pays Chardonnay	2 049	72,23	77,31	32 287	3 %	83,45	- 11 %
Vins de Pays Autres Blancs	185	67,27	43,22	5 054	-9 %	65,26	- 13 %
Vins de Pays Gamay Rgs-Rs	3 067	57,23	57,30	27 676	- 17 %	55,55	- 2 %
Vins de Pays Autres Rgs-Rs	1 953	74,02	70,90	16 663	- 7 %	69,84	- 11 %
VSIG Blancs	23 818	41,02	42,06	147 800	NS	38,82	- 23 %
VSIG Rouges	4 850	51,30	48,68	35 518	NS	41,98	- 4 %
VSIG Rosés	5 506	43,83	44,37	43 480	NS	42,20	29 %

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, B.I.V.C.

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

(2) Uniquement vin générique en vrac (les cours incluent 100 % de la CVO pour les vins nantais et de l'Anjou-Saumur-Touraine
 (*) changement du mode de facturation de la CVO en 2010

NS : non significatif

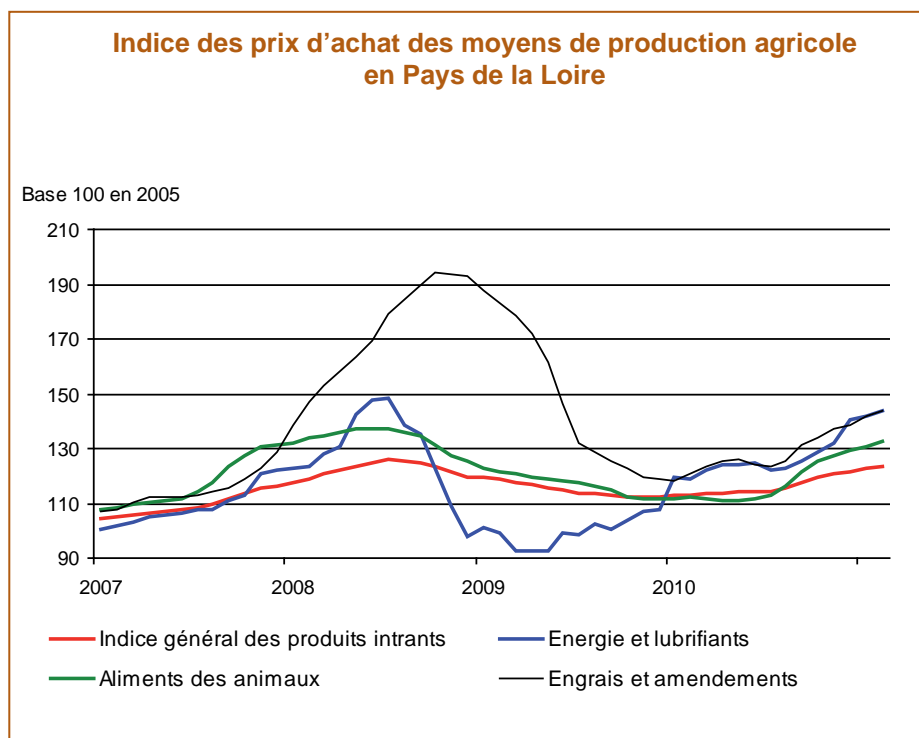
ND : non disponible

IPAMPA

Le 1^{er} trimestre s'inscrit dans la continuité des évolutions déjà constatées dès le 2nd semestre 2010. L'indice des prix d'achat des biens et services poursuit sa croissance. Le prix de l'énergie a considérablement progressé (+ 21 %), entraînant ainsi les engrais et les amendements à la hausse. Le combustible qui avait particulièrement augmenté en décembre a régressé en janvier et février, tout en conservant un niveau très élevé.

Le yoyo du cours des céréales n'a pas été répercuté sur le coût de l'aliment des animaux qui ne cesse de croître depuis juin 2010. La hausse entre février 2010 et février 2011 atteint 18 % pour le poste aliments pour animaux avec des disparités importantes en fonction du secteur. La filière porcine est la plus touchée avec 31 % d'augmentation contre 18 % pour l'aliment volaille et 16 % pour celui des gros bovins.

Seul les indices des produits de protection des cultures et des semences et plants sont stables.



Source : Insee - Agreste

Productions animales

Gros bovins : des volumes d'abattage soutenus par le marché des vaches de réforme et des cotations plutôt bien orientées

Les **abattages régionaux** de gros bovins au cours de ce premier trimestre 2011, supérieurs d'environ 4,5 % à ceux enregistrés en 2010 à la même période, se rapprochent de la situation 2009. A l'image de la fin d'année 2010, les abattages régionaux de jeunes bovins sont toujours à la peine (près de - 3 %) alors qu'à l'opposé ceux des vaches de réforme affichent les volumes les plus élevés enregistrés au cours des quatre dernières années (et près de + 8 % par rapport à début 2010).

Les **cotations régionales** relatives aux gros bovins apparaissent bien orientées, tout particulièrement pour les jeunes bovins. Plusieurs éléments expliquent ce contexte : un marché « assaini » suite aux volumes exportés fin 2010, une demande méditerranéenne encore présente (sous forme de viande vers la Turquie et d'ani-

maux vivants vers le Liban par exemple), des apports régionaux limités pour certaines catégories (vaches laitières par exemple). Concrètement, les cotations enregistrées pour les vaches de réforme se situent à des niveaux supérieurs à ceux enregistrés en 2010 et 2009 à date comparable. Ainsi, pour les qualités de type O, les cours moyens se situent aux environs des 2,70 €/kg net (3,31 €/kg qualité R). Depuis la fin d'été 2010 et jusqu'en février 2011, les cours des jeunes bovins poursuivent leur progression. Un petit tassement est toutefois observé en mars, période de traditionnelle baisse saisonnière. Ainsi, les cotations régionales moyennes des jeunes bovins au cours de ce premier trimestre atteignent 3,03 €/kg net en catégorie O (contre 2,79 en 2010 et 2,86 en 2009) et 3,39 en qualité R.

Avec des cotations nationales de l'ordre de 2,42 €/kg vif au cours de ce premier trimestre 2011, les **bovins maigres** de 6-12 mois connaissent un début d'année moins favorable que celui rencontré début 2010 (près de - 7 %) mais ces valeurs correspondent à ce qui est observé en année moyenne. Dans un marché laborieux, notamment avec l'Italie, les animaux lourds (400 kg et plus) apparaissent toujours dévalorisés alors que le marché est un peu plus fluide pour les animaux légers peu nombreux. Le prix élevé des céréales pèse sur la rentabilité des ateliers d'engraissement et la date probable de sortie des animaux lourds coïncidera avec la saison estivale moins favorable à la consommation de ce type de viande.

Veaux de boucherie : offre maîtrisée et cotations bien orientées

La lente érosion des abattages régionaux de veaux de boucherie se poursuit et le début de l'année 2011 ne semble pas la

démentir. Dans ce contexte d'offre contenue, les cours moyens nationaux et régionaux sont bien orientés avec des valeurs

supérieures à 6,3 €/kg net en catégorie rosé clair R (6,35 €/kg net dans la région pour ce premier trimestre).

Lait : progression des livraisons et prix bien orientés

La forte évolution fin 2010 des livraisons de lait de vache sur la région par rapport à la précédente campagne se poursuit début 2011. En mars, l'évolution de la collecte progresse encore par rapport à mars 2010 (+ 10 %). La campagne laitière se termine en Pays de la Loire et l'excédent cumulé du volume de lait dépassera 5 % par rapport à la campagne précédente. En prenant en compte 1 % de hausse des références laitières cette année, les quotas au niveau de la région seraient pratiquement atteints, voire même dépassés pour certains départements. La hausse saisonnière en janvier et la baisse en février des prix moyens payés aux producteurs ont été atténuées en 2011. Le prix moyen li-

gérien avoisine les 350 € / 1 000 l toutes qualités confondues et se rapproche de ceux de 2008.

Au niveau national, la collecte du début 2011 a aussi fortement progressé par rapport à janvier-février 2010. L'excédent se porte entre 6 et 7 %. Face à un prix du lait supérieur à celui de 2010, les exploitants continuent d'augmenter les volumes produits malgré une hausse du coût des matières premières. La situation européenne est hétérogène. Elle reste dynamique dans les pays du nord et morose dans l'est et le sud.

Concernant les industries laitières en France, la plupart des fabrications de produits laitiers sont en hausse suite à une

demande extérieure forte. Les fromages progressent de 5 % à la fabrication et de 17 % à l'export. L'augmentation de l'exportation de la crème conditionnée en janvier 2011 s'élève à 44 % par rapport à janvier 2010 suivi de près par la production de poudre de lactosérum avec 29 %.

Suite de la page 1 :

Un **médiateur** chargé de veiller à l'équité des contrats a été nommé par le ministre de l'Agriculture. Il s'agit de **Philippe Petit**.

Ovins : des cotations qui se redressent en mars après un début d'année difficile

Contrairement aux veaux de boucherie, les abattages régionaux d'ovins sont sur une pente croissante depuis plusieurs années (de l'ordre de + 5-6 % par an). Le

début de l'année 2011 semble le confirmer. Dans un contexte de réduction de consommation de viande ovine et de moindres importations, les cotations na-

tionales des agneaux de boucherie semblent se redresser en mars pour atteindre la barre de 6,0 €/kg de carcasse, après un net fléchissement en tout début d'année.

Porc : des cours en hausse mais un prix de l'aliment trop élevé

Sur le marché des cotations, le prix du porc au cours du 1er trimestre s'est amélioré semaine après semaine. Attaquant à 1,31 €/kg de carcasse en janvier, le cours atteint 1,44 €/kg de carcasse en mars. En moyenne, les prix sont supérieurs de 14 % par rapport à ceux du même trimestre en 2010. Depuis 2006, c'est le meilleur début d'année en termes de cotation. Cette hausse des cours s'observe également sur l'ensemble du marché européen.

La revalorisation des cours ne compense cependant pas l'augmentation du prix de l'aliment qui atteint des niveaux records avoisinant 270€/tonne, soit une augmentation de plus de 90€ par rapport au début de l'année 2010.

Cette hausse continue du prix de l'aliment empêche les éleveurs de bénéficier pleinement de la hausse connexe du prix du

porc. L'indicateur de marge s'améliore légèrement mais reste inférieur à celui du début de 2010. L'amélioration des marges ne permet cependant pas de redresser la situation financière des exploitations mises à mal et assurer leur rentabilité économique.

Ramené à jours de production comparables, le volume des abattages de porcs en janvier 2011 fléchit de 3 % par rapport à janvier 2010. La variation annuelle de février est positive de 1,6 %. Globalement, les abattoirs de porcs peinent à engranger des résultats favorables face à une demande atone. En effet, avec des prix moyens en hausse, la consommation de viande de boucherie régresse et la viande de porc n'échappe pas à cette tendance.

Dans ce contexte peu dynamique, la filière espère tirer des profits du côté des expor-

tations où la demande est plus active. La reprise économique et les problèmes sanitaires survenus en Asie pourraient accroître et favoriser les exportations à destination de ce marché.

A partir de mi-mai, les premiers retours des contrats de stockage privé se feront sur le marché (opération communautaire déclenchée du 1er au 27 février). La France a stocké 7 100 tonnes de viande de porc, soit 5 % du total européen. Dans les Pays de la Loire, cinq opérateurs ont concouru à cette action pour un volume de 2 100 tonnes, auxquelles il convient d'ajouter 800 tonnes transférées de Bretagne. Cette opération a essentiellement bénéficié à l'Allemagne et à l'Espagne qui globalisent 50 % du total européen.

Nouvelles de la filière

Les producteurs de porc se sont fortement mobilisés courant février et mars pour faire appliquer l'accord interprofessionnel visant l'étiquetage de l'origine des viandes et des produits transformés sous la marque VPF. Distributeurs, transporteurs et transformateurs ont été la cible des manifestations d'éleveurs.

Aviculture : forte augmentation des abattages de poulet en ce début d'année : + 7,7 %

En février, les volumes d'abattages de volailles toutes espèces confondues progressent fortement (7,7 %) par rapport à février 2010. Pour les deux premiers mois de l'année, l'accroissement est de 4,5 %. Ces fortes augmentations sont dues essentiellement au poulet (8,6 % en janvier et 13,6 % en février). Les abattages de canards contribuent également à cette progression mais dans une moindre mesure puisqu'ils augmentent que de 1 % en janvier et de 6 % en février. En revanche, depuis le début de l'année, les abattages de dindes sont en net repli dans la région : - 8,4 %. Cette baisse de tonnage de dindes est liée essentiellement à la décision du groupe Terrena de supprimer la chaîne d'abattage et de découpe primaire sur le site de Gastronomes à Luché-Pringé (Sarthe) depuis le 1er janvier 2011. Spécialisée dans l'abattage de dindes, l'usine fait l'objet d'un plan de redressement

dans un contexte de crise du marché de la dinde.

Selon l'Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP), l'indice de l'ensemble des volailles progresse régulièrement. Depuis février 2010, il augmente en moyenne de 1,14 % par mois. En mars 2011, le prix du poulet prêt à cuire atteint 2,20 €/kg contre 1,75 €/kg en mars 2010. Il en est de même pour le prix de filet de dinde : 4,82 €/kg contre 3,50 €/kg un an plus tôt. Ces hausses s'inscrivent dans un contexte d'augmentation du coût de l'aliment pour volailles. Mesuré par l'indice IPAMPA, ce dernier a progressé de 0,8 % en moyenne mensuelle entre février 2010 et février 2011.

La consommation de volailles (poulets et surtout dindes) devrait s'accroître durant l'année 2011 dans la lignée de 2010. La recherche par les consommateurs d'une alimentation saine, facile à préparer et peu

coûteuse, a joué en faveur des volailles en 2010, en particulier pour le poulet.

En ce début d'année, les échanges extérieurs de viandes et préparations de volaille toutes espèces confondues sont très actifs avec une progression de 10 % des exportations et de 5 % des importations. Les exportations sont tirées par le poulet avec une progression de 29 000 tonnes équivalent carcasse (téc) en 2010 contre 33 500 téc en 2011 (soit + 16 %). Les deux-tiers des volumes exportés le sont vers les Pays tiers. Les progressions se font notamment vers le Moyen-Orient, l'Asie du nord et l'Afrique subsaharienne. Concernant les importations, le canard est en forte hausse avec 30 % de plus qu'en janvier 2010. En revanche, les échanges de dindes sont en baisse en janvier, que ce soient les importations ou les exportations.

Œufs : perceptives d'une baisse de la production pour le premier semestre 2011

Selon les indicateurs nationaux, les mises en place de poulettes de ponte sont en forte baisse (- 31 %) en janvier 2011 par rapport à janvier 2010. Le modèle de prévision du SSP-ITAVI prévoit en conséquence une baisse de la production d'œufs de consommation de 7 % pour le mois de juin 2011 par rapport à juin 2010. Sur les six premiers mois de l'année 2011, la baisse atteindrait 3 % par rapport au premier semestre 2010. En conséquence, le prix de l'œuf 53-63 g remonte un peu en février. Il se situe à 4,76 € les cent, d'après la Tendence non officielle (TNO) relevée à Rungis. Il est toujours largement en dessous de son cours de janvier 2010 (7,19 €).

Groupe de travail pour la relance de la filière avicole

Le marché mondial de la volaille, seconde viande la plus consommée derrière la viande porcine, est en hausse. Paradoxalement la France, premier producteur européen de volaille, voit sa production reculer de 20 % entre 2001 et 2009. La filière allemande, elle, est en progression. Le groupe de travail mis en place par le conseil spécialisé viande blanche de FranceAgriMer a pour mission d'élaborer un plan de relance de la filière avicole.

Cuniculiculture : une légère reprise des abattages en ce début d'année

Les abattages contrôlés, corrigés des variations journalières d'abattage, sont en hausse de 3 % sur les deux premiers mois de l'année par rapport aux mêmes mois de 2010. Les prix peinent toujours à se maintenir malgré une légère embellie en février à 3,30 €/kg, soit 4,8 % de plus qu'en janvier 2011.

Industries agroalimentaires

L'activité est stable. La hausse sensible du prix des matières premières est partiellement répercutée sur le prix des produits finis. Les stocks et le volume des commandes sont jugés normaux. Les prévisions demeurent atones pour les prochains mois. Selon les prévisions, l'activité des IAA devrait conserver une croissance modeste en 2011 (+ 0,7 % en volume après une année 2010 à + 0,9.)

Industrie des viandes - Après un début de trimestre stable, la demande extérieure a porté le marché. En revanche, la forte hausse du prix des céréales (et donc de l'aliment pour animaux) inquiète la filière qui ne peut que difficilement répercuter le prix sur les produits finis. Aucune évolution n'est prévue dans les prochains mois.

Industrie laitière - la demande est dynamique. Le prix des produits finis est en nette hausse, en particulier sur le beurre. Les perspectives demeurent très favorables.

Industries des produits de boulangerie-pâtisserie - le marché est soutenu, en particulier en raison du dynamisme de la demande interne. La forte augmentation du prix des céréales a conduit à une augmentation du prix des produits finis. Cette tendance devrait se maintenir.

Nouvelles de la filière

Cinq pôles de compétitivité des filières végétales (Céréales Vallée, PEIFL, Qualimed, Qualitropic et Végépolys) unissent leurs forces à l'international en créant le Plant Intercluster qui organisera une première rencontre internationale les 25 et 26 mai à Paris.

Les entreprises en bref

Mayenne :

La fromagerie **Vaubernier**, à Martigné-sur-Mayenne, a remporté l'Oscar de l'innovation 2010 dans la catégorie «crèmerie» pour son camembert Bons Mayennais à teneur réduite en sel (- 30 %). La fromagerie **Vaubernier** emploie 110 salariés pour un chiffre d'affaires de 40 M€. Elle collecte 85 millions de litres de lait auprès de 350 producteurs et produit 5 000 tonnes de fromage et 2 000 tonnes de beurre.

La coopérative «**Lait bio du Maine**» regroupe 48 producteurs de lait biologique de la Mayenne et des cantons limitrophes. Elle a investi 1,7 million d'euros, dont 0,3 apporté par les producteurs dans une fromagerie (11 salariés, 500 000 litres de lait, 50 tonnes de fromages) à Entrammes.

Vendée :

Fleury Michon a réalisé un chiffre d'affaires de 598,1 M€ en 2010, en hausse de 12,4 % grâce à la bonne tenue des ventes en France.

Fleury Michon annonce par ailleurs la signature d'un protocole d'accord pour l'acquisition de 80 % du capital de Fresco, société de Parme présentée comme le numéro un du traiteur frais en Italie avec 20 % de parts de marché.

Loire-Atlantique :

Tipiak publie un chiffre d'affaires 2010 de 158,1 M€, en progression de 2,2 %.

Le groupe malouin **Roullier** (370 salariés, hors intérim, 30 000 tonnes de produits) se renforce dans la pâtisserie en rachetant les sociétés **Colibri** (Pons, Charente-Maritime) et **Cadiou** (Derval, Loire-Atlantique)

Maine-et-Loire :

Alain Basquin remplace Francis Ambroise au poste de directeur général d'Elivia, division du groupe coopératif **Terrena** qui transforme et commercialise les viandes de bœuf, porc, veau et agneau.

Terrena a connu en 2010 une croissance de 11 %, portant son chiffre d'affaires à 3,9 Mds €. Cependant, son résultat d'exploitation s'est érodé de 31,9% à 14,1 M€ en raison de la hausse des prix des matières premières (les céréales en particulier) et de l'impossibilité de répercuter la totalité de ces hausses. **Terrena** a déposé 10 brevets en 2010. Le « projet 2015 » qui défend le concept d'une « agriculture écologiquement intensive », consacre 20 M€ sur 5 ans à la recherche et au développement.

Le groupe **Grimaud** (1 500 salariés), spécialisé dans la sélection génétique ani-

male multi-espèces (vente de reproducteurs) et la biopharmacie, a terminé 2010 sur une croissance de 15 % à 215 M€ de chiffre d'affaires. Le FSI (Fonds stratégique d'investissement) est entré à hauteur de 14 %, soit 40 M€, dans le capital du groupe, .

Sarthe :

L'américain General Mills (Géant vert, Häagen Dazs) est majoritaire dans le groupe **Yoplait** dont 51 % des capitaux ont été cédés par le fonds PAI Partners. La coopérative **Sodiaal**, conserve le solde de la société opérationnelle et détient à parité la société de marque, gardant un droit de veto sur les décisions stratégiques. Cette division juridique garantirait «l'ancrage français» du groupe qui comprend 9 000 producteurs et achète plus de 2 milliards de litres de lait français par an.

Source : AGRAAlimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de janvier à mars 2011

Agri-environnement

Système agroforestier en Pays de la Loire

Le Plan de Développement Rural Hexagonal 2007-2013 prévoit, au travers de la **mesure 222**, la mise en place d'un dispositif d'aide à la première installation de système agroforestier sur terre agricole. Ce dispositif a été ouvert en Pays de la Loire en 2010 : il permet de mobiliser un cofinancement du FEADER à hauteur de 55 % face aux collectivités locales qui soutiennent ce type de projet.

L'agroforesterie consiste à associer, au sein d'une même parcelle, une production agricole animale et/ou végétale (culture ou pâturage), avec un **peuplement d'arbres** d'espèces forestières à faible densité (30 à 200 arbres par hectare), **compatibles avec une activité agricole**.

Cette définition regroupe différentes formes paysagères :

- alignements d'arbres plantés en plein champs ou prairies,
- pré-vergers (sous certaines conditions *).

Elle n'intègre pas :

- la forêt pâturée ni les bosquets qui relèvent du Code Forestier ;
- les arbres fruitiers qui ne sont pas d'espèce forestière ou greffés en pied ;
- les plantations de sapins ou de taillis à courte ou très courte rotation, qui ne sont pas compatibles avec une activité agricole.

Les parcelles éligibles sont des parcelles non boisées qui ont été utilisées en agri-

culture pendant au moins 2 ans durant les 5 dernières années précédant la demande et qui conservent une exploitation agricole.

En conséquence, les bénéficiaires sont les personnes physiques, les sociétés, les associations sans but lucratif, les établissements d'enseignement agricole et les fondations exerçant des activités agricoles.

Les aides sont attribuées sous la forme d'un montant par plant. Le taux maximal de subvention publique est de 70 % du coût de travaux défini selon un barème régional fixé par l'arrêté préfectoral régional du 27 juillet 2010 et plafonné à 200 000 € sur 3 ans. Le montant minimal ne peut être inférieur à 1 000 €.

En 2010, le conseil général de la Sarthe a souhaité mobiliser ce dispositif et appeler ainsi un cofinancement du FEADER. En 2011, le dispositif va être également mobilisé par le conseil général de Maine-et-Loire

En 2011, 6 hectares 14 ont été engagés en Sarthe et 17 hectares 80 sont sollicités en Maine-et-Loire

* Pour tout renseignement complémentaire :

Catherine STEPHANE - DRAAF Pays de la Loire, Service Régional de l'Environnement, de la Forêt et des Affaires Rurales (SREFAR)
courriel : catherine.stephane@agriculture.gouv.fr

Les enjeux

Il s'agit de contribuer au respect des engagements de la France en matière de :

- Lutte contre l'effet de serre : l'arbre participe à la lutte contre le changement climatique par le stockage additionnel de carbone dans le bois et dans le sol ;
- Développement des énergies renouvelables : l'arbre permet une production de bois d'œuvre et de bois de feu ;
- Protection des sols, de l'eau en qualité et en quantité : l'arbre protège contre l'érosion et fertilise les sols. Il a un pouvoir de phytoremédiation ;
- Préservation de la biodiversité et entretien du paysage : les arbres champêtres et alignements contribuent à la structuration du paysage rural et à la diversification des habitats pour la faune et la flore au sein des parcelles agricoles.

Par ailleurs, l'agroforesterie fait partie des mesures citées pour répondre au défi 03 (Contribuer à la richesse de la biodiversité et des paysages) énoncé dans le programme Objectif Terres : 2020, annoncé par le président de la République à Daumeray (Maine-et-Loire) le 19 février 2009.

Aides existantes en Pays de la Loire pour la plantation d'arbres en zones agricoles :

Outre le soutien à l'installation de systèmes agroforestiers, la plantation ou la reconstitution de haies et le boisement de terres agricoles peuvent bénéficier d'un soutien du FEADER, à travers différents dispositifs :

- **Mesure 121 B - Plan Végétal Environnement** : aide à l'investissement dans le cadre d'un projet individuel d'implantation de haies, porté par un exploitant agricole, uniquement pour restaurer le maillage bocager sur les zones Natura 2000 à osmoderma eremita (Sarthe et Mayenne) ;
- **Mesure 216 - investissements non productifs en agriculture** : soutien à l'implantation de haies ou d'éléments arborés dans un cadre collectif, sur les seuls territoires retenus au titre des MAE, avec une priorité aux sites Natura 2000 intégrant un enjeu « bocage » ; les bénéficiaires doivent être des exploitants agricoles.
- **Mesure 221 – Boisement de terres agricoles** : boisement de terres à objectif environnemental, production forestière et stockage de carbone. La surface minimum des projets est de 4 ha d'un seul tenant. Priorité est donnée aux plantations feuillues et à la réalisation de boisement sans utilisation de phytocides.
- **Mesure 323 D – conservation et mise en valeur du patrimoine naturel** : aide à l'investissement pour la création et la reconstitution de haies bocagères ou petits bosquets dans le cadre d'un programme collectif. Ce dispositif est ouvert sur tout le territoire régional (avec une priorité aux sites Natura 2000 et aux zones prioritaires pour l'enjeu eau). A la différence de la mesure 216, la mesure 323 s'adresse aux collectivités et leur groupement, aux associations, aux chambres consulaires et établissements publics.

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

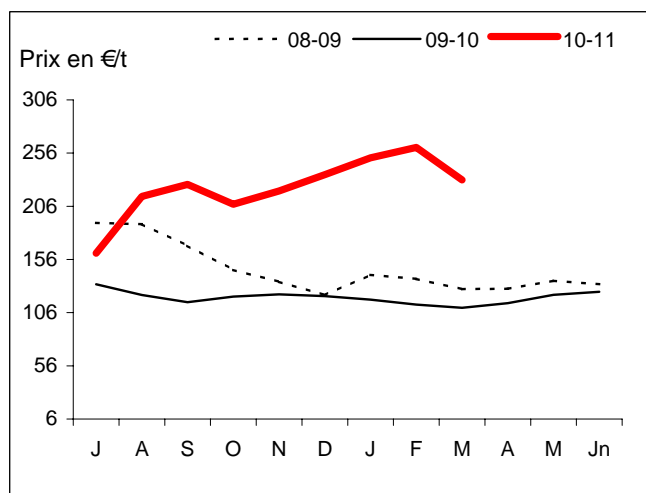
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



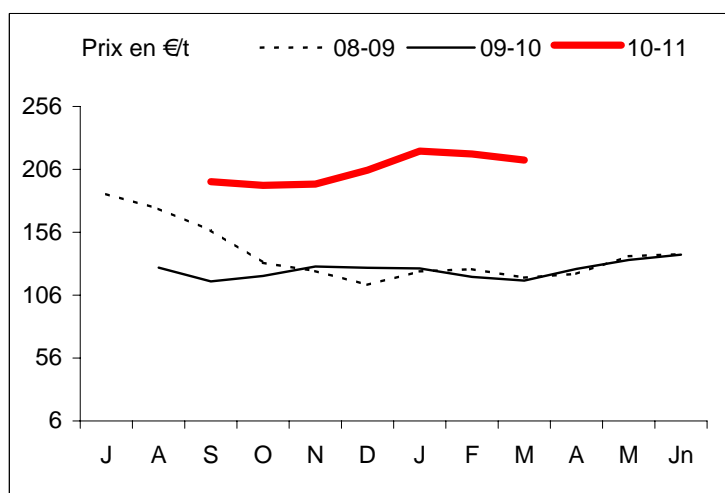
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	07-08	195,20	235,00	275,00	250,20	228,13	256,25	249,60	269,75	281,00	221,20	198,50	192,50	237,69
	08-09	190,40	189,25	169,00	146,19	135,13	122,67	141,50	137,75	128,15	128,50	136,00	132,90	146,45
	09-10	132,63	122,63	115,80	121,13	123,13	121,60	118,19	113,63	110,60	115,00	122,69	125,63	120,22
	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80				223,48
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	07-08	183,75	206,75	255,38	241,60	214,88	230,50	219,50	201,25	205,38	183,70	170,50	167,00	206,68
	08-09	163,90		149,38	128,40	111,25	103,00	110,75	109,75	101,50	97,50	107,25	106,00	117,15
	09-10	101,40	98,50	95,00	97,38	99,00	96,40	95,63	92,50	89,80	94,75	96,50	94,50	95,95
	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20				186,00
MAIS Départ Sud-Ouest	07-08	171,67		238,75	211,40	199,00	213,25	213,20	193,00	187,63	180,40	175,25	185,67	197,20
	08-09	186,40	174,67	157,50	131,80	125,25	114,33	125,00	126,75	120,00	123,10	137,00	138,75	138,38
	09-10		127,94	117,00	121,25	128,75	127,80	127,25	120,50	117,60	126,88	134,00	138,25	126,11
	10-11			196,25	193,33	194,25	205,40	220,50	218,25	213,33				205,90
COLZA Rendu Rouen	07-08	292,75	319,88	354,13	367,00	379,75	404,50	422,20	467,25	476,50	436,25	430,00		395,47
	08-09	425,50	382,33	363,50	327,50	318,25	275,67	289,00	280,75	267,00	278,70	313,50	307,25	319,08
	09-10	269,40	260,25	251,40	258,50	268,75	277,60	278,00	288,25	295,20	305,67	304,25	321,25	281,54
	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	444,00				426,79

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

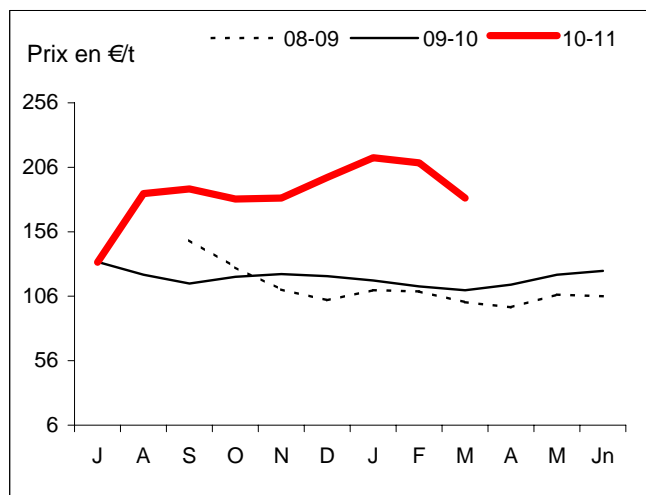
BLE TENDRE



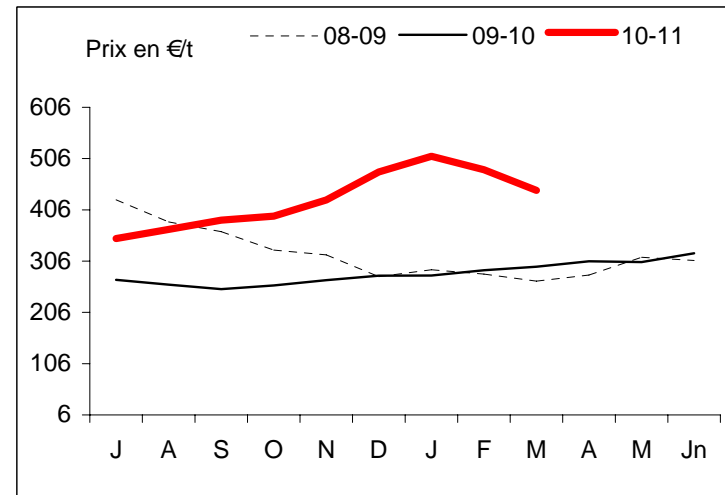
MAIS



ORGE DE MOUTURE



COLZA



COTATION REGIONALE DES JEUNES BOVINS

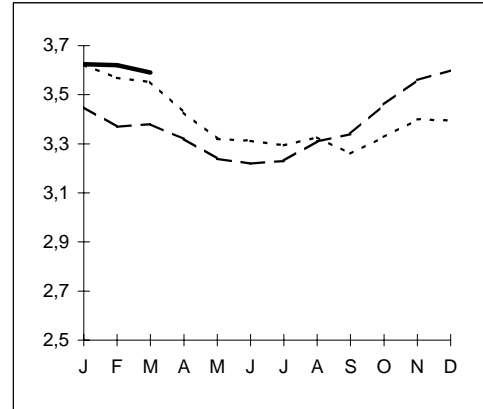


Moyennes mensuelles

-----09 - - - - 10 ——— 11

Jeunes bovins U €/Kg net

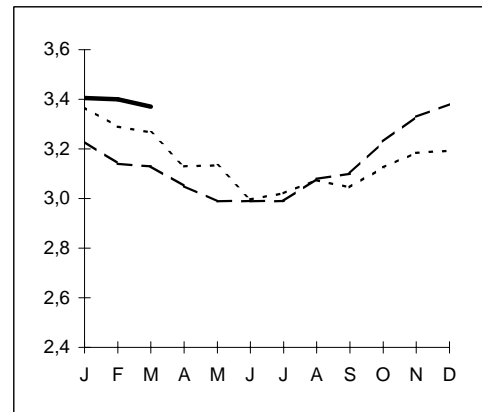
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	3,62	3,45	3,63	+5,1%
Février	3,57	3,37	3,62	+7,4%
Mars	3,55	3,38	3,59	+6,2%
Avril	3,43	3,32		
Mai	3,32	3,24		
Juin	3,31	3,22		
Juillet	3,29	3,23		
Août	3,33	3,31		
Septembre	3,26	3,34		
Octobre	3,33	3,46		
Novembre	3,40	3,56		
Décembre	3,40	3,60		



Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

Jeunes bovins R €/Kg net

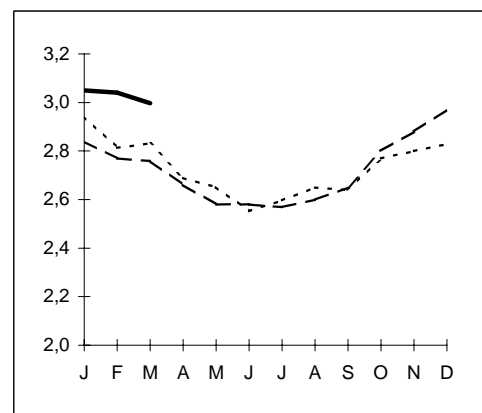
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	3,37	3,23	3,41	+5,4%
Février	3,29	3,14	3,40	+8,3%
Mars	3,27	3,13	3,37	+7,7%
Avril	3,13	3,05		
Mai	3,13	2,99		
Juin	3,00	2,99		
Juillet	3,02	2,99		
Août	3,08	3,08		
Septembre	3,05	3,10		
Octobre	3,13	3,23		
Novembre	3,19	3,33		
Décembre	3,19	3,38		



Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

Jeunes bovins O €/Kg net

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	2,94	2,84	3,05	+7,4%
Février	2,81	2,77	3,04	+9,7%
Mars	2,83	2,76	3,00	+8,6%
Avril	2,69	2,66		
Mai	2,65	2,58		
Juin	2,55	2,58		
Juillet	2,60	2,57		
Août	2,65	2,60		
Septembre	2,64	2,65		
Octobre	2,77	2,80		
Novembre	2,80	2,88		
Décembre	2,83	2,97		



Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

COTATION REGIONALE DES VACHES

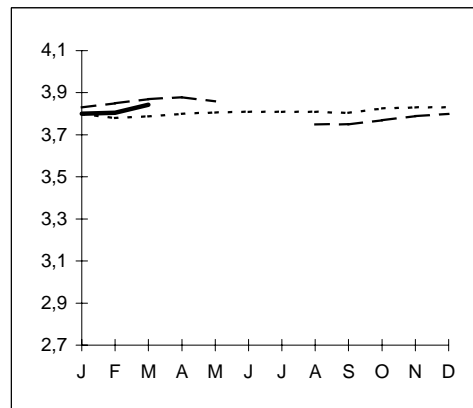


Moyennes mensuelles

-----09 - - - - 10 ——— 11

Vaches U €/Kg net

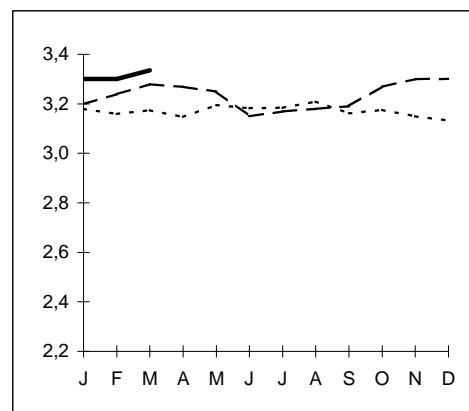
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	3,80	3,83	3,80	-0,8%
Février	3,78	3,85	3,81	-1,2%
Mars	3,79	3,87	3,84	-0,7%
Avril	3,80	3,88		
Mai	3,81	3,86		
Juin	3,81			-
Juillet	3,81			-
Août	3,81	3,75		
Septembre	3,81	3,75		
Octobre	3,83	3,77		
Novembre	3,83	3,79		
Décembre	3,83	3,80		



Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

Vaches R €/Kg net

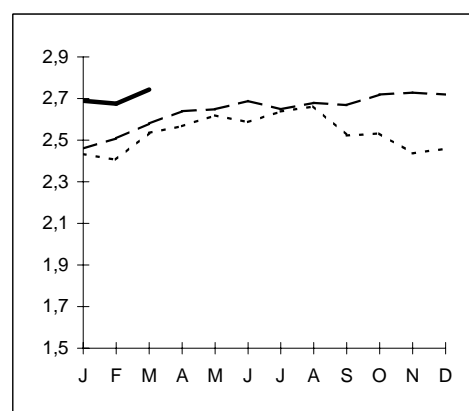
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	3,18	3,20	3,30	+3,1%
Février	3,16	3,24	3,30	+1,9%
Mars	3,18	3,28	3,34	+1,7%
Avril	3,15	3,27		
Mai	3,20	3,25		
Juin	3,18	3,15		
Juillet	3,18	3,17		
Août	3,21	3,18		
Septembre	3,16	3,19		
Octobre	3,18	3,27		
Novembre	3,15	3,30		
Décembre	3,13	3,30		



Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

Vaches O €/Kg net

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	2,43	2,46	2,69	+9,3%
Février	2,41	2,51	2,68	+6,6%
Mars	2,54	2,58	2,74	+6,3%
Avril	2,57	2,64		
Mai	2,62	2,65		
Juin	2,59	2,69		
Juillet	2,64	2,65		
Août	2,66	2,68		
Septembre	2,52	2,67		
Octobre	2,53	2,72		
Novembre	2,44	2,73		
Décembre	2,46	2,72		



Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



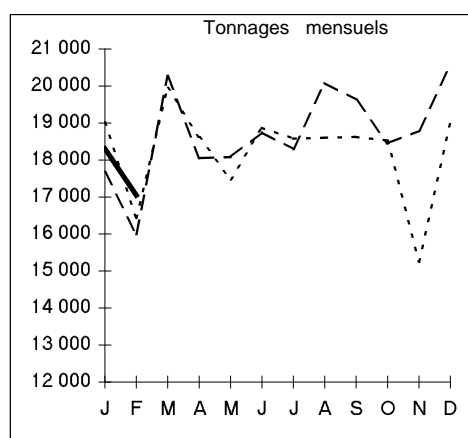
-----09 --- 10 ——— 11

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2009	2010	2011	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	19 013	17 676	18 305	+3,6%
Février	35 447	33 674	35 354	+5,0%
Mars	55 392	53 945		
Avril	74 010	71 999		
Mai	91 492	90 078		
Juin	110 365	108 829		
Juillet	128 945	127 123		
Août	147 548	147 208		
Septembre	166 175	166 837		
Octobre	184 699	185 289		
Novembre	199 956	204 079		
Décembre	218 964	224 638		

Source : Agreste

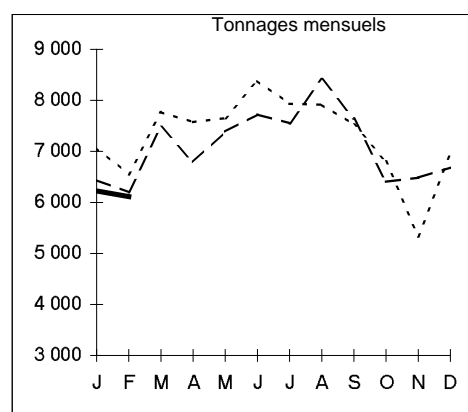


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2009	2010	2011	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	7 066	6 437	6 224	-3,3%
Février	13 617	12 636	12 339	-2,4%
Mars	21 385	20 118		
Avril	28 960	26 909		
Mai	36 613	34 296		
Juin	44 994	42 019		
Juillet	52 926	49 571		
Août	60 841	57 987		
Septembre	68 368	65 632		
Octobre	75 175	72 038		
Novembre	80 511	78 524		
Décembre	87 460	85 207		

Source : Agreste

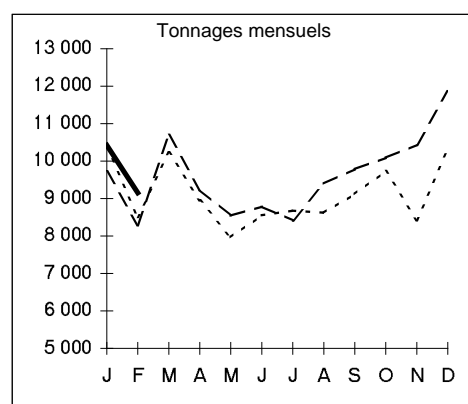


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2009	2010	2011	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	10 385	9 728	10 424	+7,2%
Février	18 891	18 018	19 580	+8,7%
Mars	29 125	28 717		
Avril	38 080	37 952		
Mai	46 049	46 493		
Juin	54 601	55 279		
Juillet	63 279	63 695		
Août	71 904	73 095		
Septembre	81 026	82 878		
Octobre	90 760	92 968		
Novembre	99 184	103 401		
Décembre	109 494	115 266		

Source : Agreste



ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



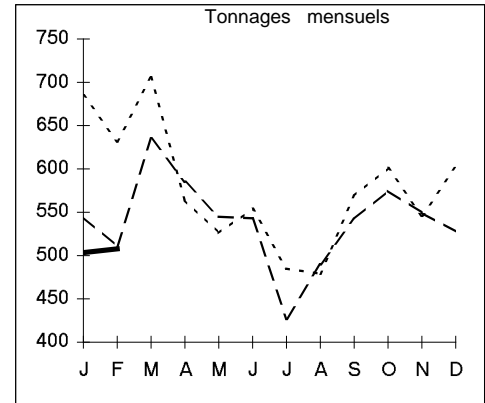
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	685	544	503	-7,5%
Février	1 317	1 055	1 011	-4,1%
Mars	2 023	1 690		
Avril	2 587	2 276		
Mai	3 113	2 820		
Juin	3 667	3 363		
Juillet	4 152	3 790		
Août	4 631	4 280		
Septembre	5 200	4 822		
Octobre	5 801	5 397		
Novembre	6 347	5 947		
Décembre	6 949	6 474		

Source : Agreste

----- 09 --- 10 ——— 11



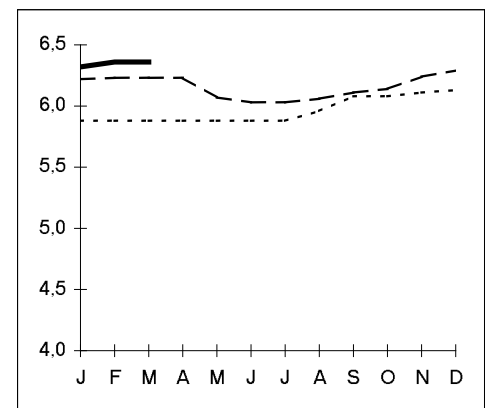
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	5,88	6,22	6,32	+1,6%
Février	5,88	6,23	6,36	+2,1%
Mars	5,88	6,23	6,36	+2,1%
Avril	5,88	6,23		
Mai	5,88	6,07		
Juin	5,88	6,03		
Juillet	5,88	6,03		
Août	5,96	6,06		
Septembre	6,08	6,11		
Octobre	6,08	6,14		
Novembre	6,11	6,24		
Décembre	6,13	6,29		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



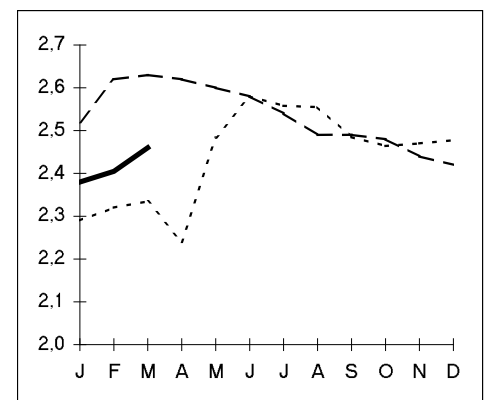
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	2,29	2,52	2,38	-5,6%
Février	2,32	2,62	2,41	-8,2%
Mars	2,34	2,63	2,46	-6,5%
Avril	2,24	2,62		
Mai	2,48	2,60		
Juin	2,58	2,58		
Juillet	2,56	2,54		
Août	2,56	2,49		
Septembre	2,49	2,49		
Octobre	2,46	2,48		
Novembre	2,47	2,44		
Décembre	2,48	2,42		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

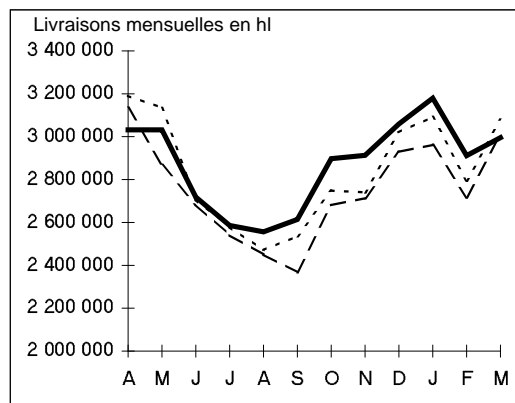
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	08/09 N-2	09/10 N-1	10/11 N	N/N-1
Avril	3 190 437	3 135 184	3 031 990	-3%
Mai	6 325 403	6 004 092	6 063 890	1%
Juin	9 031 180	8 687 315	8 782 061	1%
Juillet	11 609 322	11 228 281	11 368 181	1%
Août	14 080 275	13 678 338	13 924 093	2%
Septembre	16 616 573	16 045 935	16 538 103	3%
Octobre	19 364 884	18 726 547	19 435 545	4%
Novembre	22 105 223	21 439 724	22 348 375	4%
Décembre	25 125 507	24 368 848	25 407 824	4%
Janvier	28 217 701	27 330 675	28 587 598	5%
Février	31 012 443	30 048 103	31 499 127	5%
Mars	34 092 263	33 056 731	34 494 578	4%

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 08/09 - - - 09/10 ——— 10/11

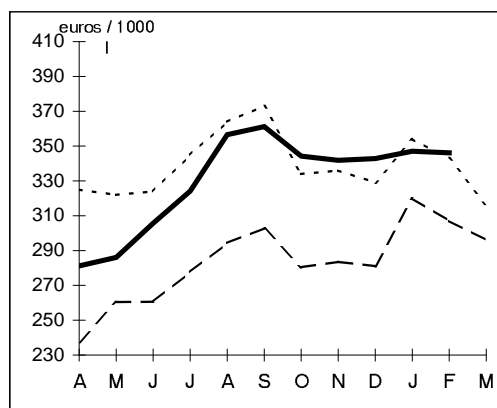


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	08/09 N-2	09/10 N-1	10/11 N	N/N-1
Avril	325	237	281	18%
Mai	322	260	286	10%
Juin	324	261	306	17%
Juillet	345	278	324	17%
Août	364	294	357	21%
Septembre	373	303	361	19%
Octobre	334	280	344	23%
Novembre	336	284	342	21%
Décembre	329	281	343	22%
Janvier	354	320	347	8%
Février	343	307	346	13%
Mars	316	296		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



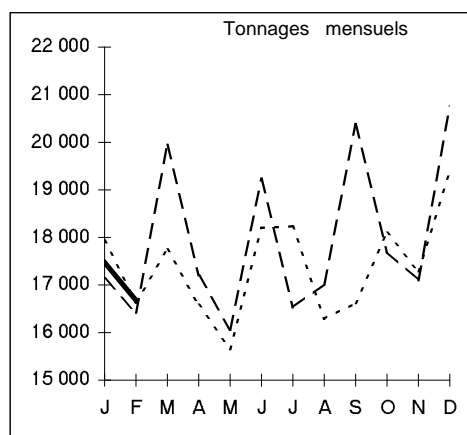
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2006		2007		2008	
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1		
Janvier	17 935	17 136	17 475	+2,0%		
Février	34 573	33 556	34 151	+1,8%		
Mars	52 320	53 503				
Avril	68 903	70 706				
Mai	84 561	86 769				
Juin	102 761	106 001				
Juillet	120 995	122 534				
Août	137 284	139 553				
Septembre	153 903	159 935				
Octobre	172 000	177 631				
Novembre	189 289	194 731				
Décembre	208 662	215 477				

Source : Agreste

-----09 --- 10 ——— 11



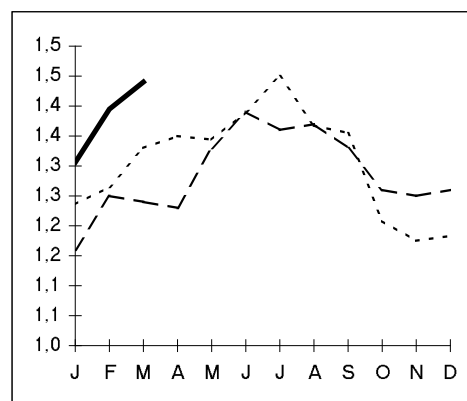
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2009		2010		2011	
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1		
Janvier	1,24	1,16	1,31	+12,6%		
Février	1,27	1,25	1,40	+11,6%		
Mars	1,33	1,24	1,44	+16,1%		
Avril	1,35	1,23				
Mai	1,34	1,33				
Juin	1,39	1,39				
Juillet	1,45	1,36				
Août	1,37	1,37				
Septembre	1,36	1,33				
Octobre	1,21	1,26				
Novembre	1,18	1,25				
Décembre	1,18	1,26				

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



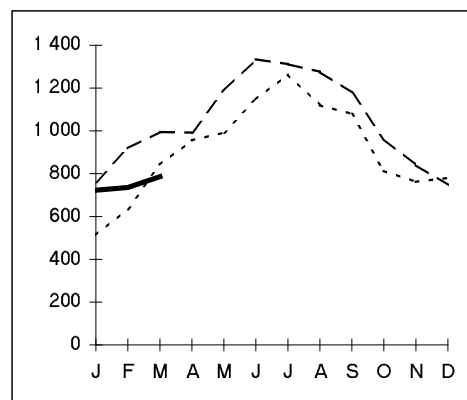
Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement
en €/troupe/an

	2009		2010		2011	
	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1		
Janvier	513	761	723	-5,0%		
Février	636	919	736	-19,9%		
Mars	842	995	786	-21,0%		
Avril	956	992				
Mai	992	1 187				
Juin	1 147	1 335				
Juillet	1 264	1 312				
Août	1 120	1 276				
Septembre	1 079	1 179				
Octobre	813	962				
Novembre	762	841				
Décembre	780	748				

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



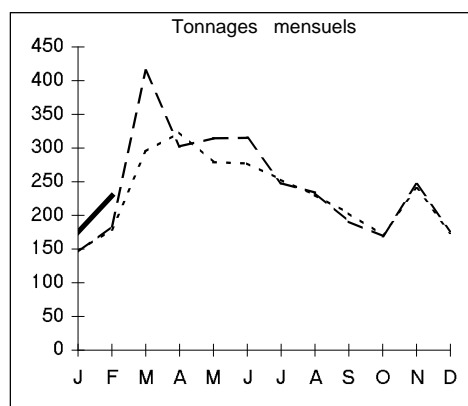
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	147	146	175	+20,4%
Février	326	329	404	+22,8%
Mars	621	744		
Avril	944	1 047		
Mai	1 223	1 361		
Juin	1 500	1 676		
Juillet	1 753	1 924		
Août	1 983	2 158		
Septembre	2 186	2 349		
Octobre	2 357	2 518		
Novembre	2 597	2 764		
Décembre	2 771	2 941		

Source : Agreste

..... 08 - - - 09 ——— 10

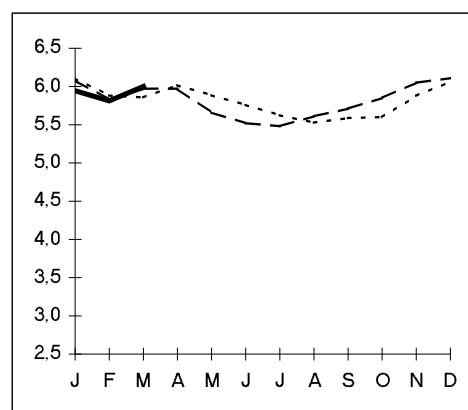


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	6,11	6,08	5,94	-2,2%
Février	5,88	5,83	5,81	-0,3%
Mars	5,86	5,97	6,00	+0,5%
Avril	6,02	5,97		
Mai	5,89	5,66		
Juin	5,76	5,52		
Juillet	5,62	5,48		
Août	5,53	5,61		
Septembre	5,59	5,71		
Octobre	5,60	5,85		
Novembre	5,88	6,05		
Décembre	6,06	6,11		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



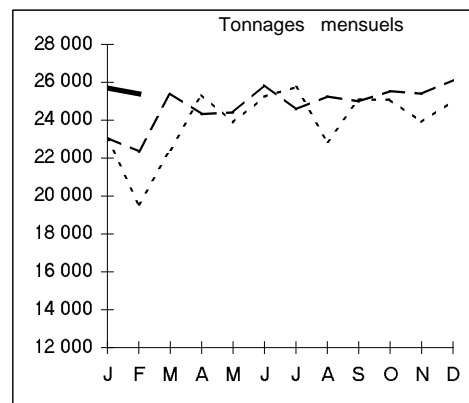
.....09 - - - 10 ——— 11

Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	23 052	23 078	25 696	+11,3%
Février	42 615	45 427	51 087	+12,5%
Mars	65 059	70 844		
Avril	90 397	95 163		
Mai	114 275	119 573		
Juin	139 519	145 434		
Juillet	165 269	170 003		
Août	188 137	195 258		
Septembre	213 227	220 245		
Octobre	238 309	245 778		
Novembre	262 210	271 169		
Décembre	287 234	297 280		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



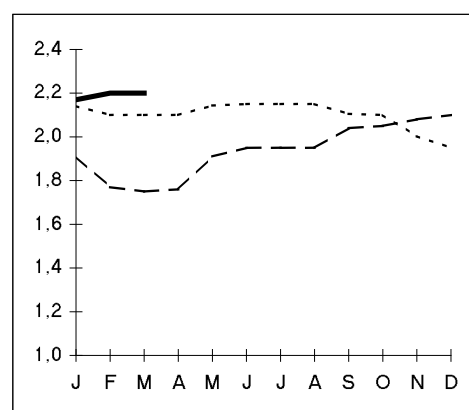
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2009 N-1	2010 N	2011 N	N/N-1
Janvier	2,14	1,91	2,17	+13,6%
Février	2,10	1,77	2,20	+24,3%
Mars	2,10	1,75	2,20	+25,7%
Avril	2,10	1,76		
Mai	2,14	1,91		
Juin	2,15	1,95		
Juillet	2,15	1,95		
Août	2,15	1,95		
Septembre	2,11	2,04		
Octobre	2,10	2,05		
Novembre	2,00	2,08		
Décembre	1,95	2,10		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



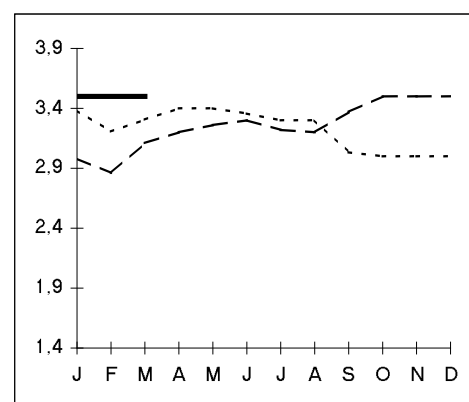
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2009 N-1	2010 N	2011 N	N/N-1
Janvier	3,38	2,98	3,50	+17,4%
Février	3,21	2,86	3,50	+22,4%
Mars	3,31	3,11	3,50	+12,5%
Avril	3,40	3,20		
Mai	3,40	3,26		
Juin	3,36	3,30		
Juillet	3,30	3,22		
Août	3,30	3,20		
Septembre	3,03	3,37		
Octobre	3,00	3,50		
Novembre	3,00	3,50		
Décembre	3,00	3,50		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



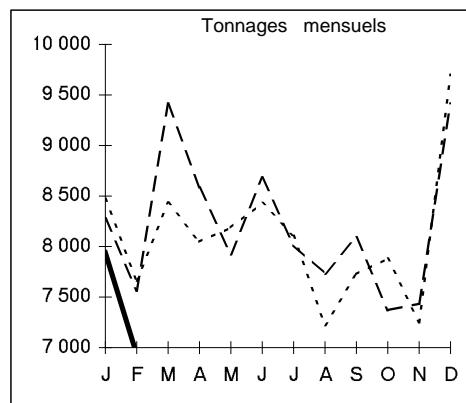
.....09 --- 10 ——— 11

Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	8 474	8 281	7 939	-4,1%
Février	16 136	15 846	14 870	-6,2%
Mars	24 570	25 261		
Avril	32 618	33 847		
Mai	40 807	41 770		
Juin	49 237	50 453		
Juillet	57 344	58 467		
Août	64 568	66 200		
Septembre	72 295	74 293		
Octobre	80 177	81 664		
Novembre	87 429	89 098		
Décembre	97 130	98 513		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



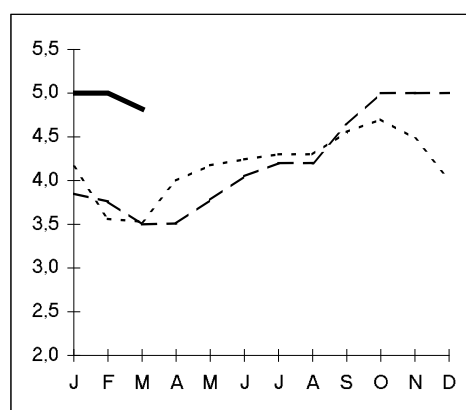
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2009 N-1	2010 N	2011 N	N/N-1
Janvier	4,16	3,85	5,00	+29,9%
Février	3,56	3,76	5,00	+33,0%
Mars	3,53	3,50	4,82	+37,7%
Avril	4,00	3,51		
Mai	4,18	3,78		
Juin	4,24	4,05		
Juillet	4,30	4,20		
Août	4,30	4,20		
Septembre	4,56	4,64		
Octobre	4,70	5,00		
Novembre	4,48	5,00		
Décembre	4,02	5,00		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



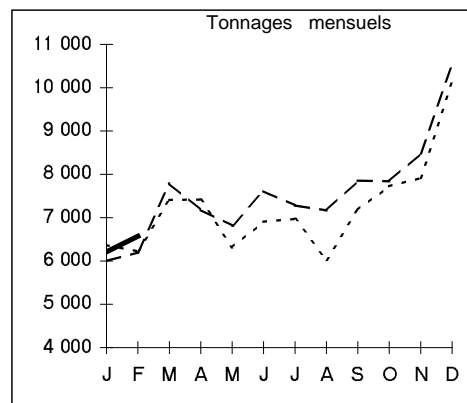
.....09 - - - 10 ——— 11

Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	6 366	6 000	6 211	+3,5%
Février	12 588	12 198	12 782	+4,8%
Mars	19 997	19 985		
Avril	27 412	27 164		
Mai	33 731	33 979		
Juin	40 637	41 592		
Juillet	47 611	48 875		
Août	53 640	56 040		
Septembre	60 825	63 894		
Octobre	68 549	71 735		
Novembre	76 465	80 219		
Décembre	86 595	90 745		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



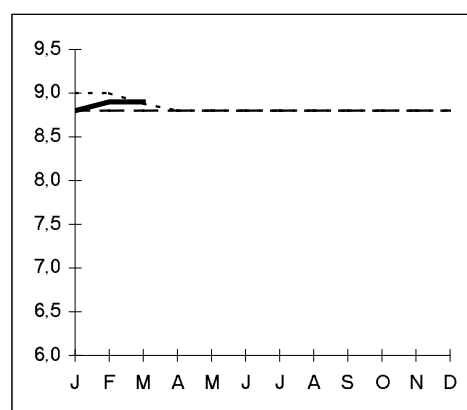
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	9,00	8,80	8,80	+0,0%
Février	9,00	8,80	8,90	+1,1%
Mars	8,88	8,80	8,90	+1,1%
Avril	8,80	8,80		
Mai	8,80	8,80		
Juin	8,80	8,80		
Juillet	8,80	8,80		
Août	8,80	8,80		
Septembre	8,80	8,80		
Octobre	8,80	8,80		
Novembre	8,80	8,80		
Décembre	8,80	8,80		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



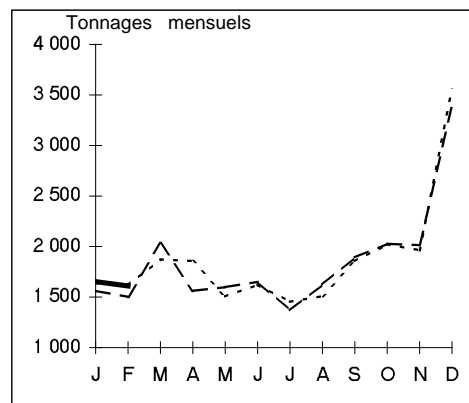
.....09 - - - 10 ——— 11

Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	1 638	1 562	1 653	+5,9%
Février	3 257	3 063	3 263	+6,5%
Mars	5 129	5 097		
Avril	6 985	6 659		
Mai	8 491	8 257		
Juin	10 112	9 908		
Juillet	11 565	11 277		
Août	13 075	12 902		
Septembre	14 930	14 795		
Octobre	16 952	16 822		
Novembre	18 914	18 836		
Décembre	22 471	22 228		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



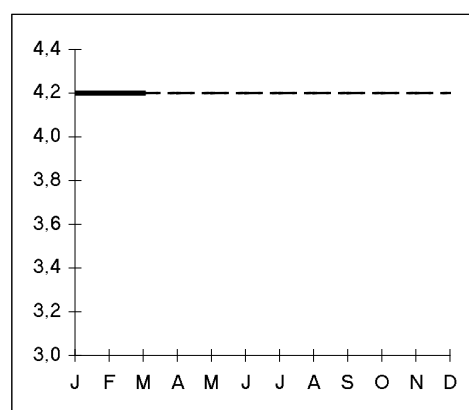
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,20	4,20	+0,0%
Février	4,20	4,20	4,20	+0,0%
Mars	4,20	4,20	4,20	+0,0%
Avril	4,20	4,20		
Mai	4,20	4,20		
Juin	4,20	4,20		
Juillet	4,20	4,20		
Août	4,20	4,20		
Septembre	4,20	4,20		
Octobre	4,20	4,20		
Novembre	4,20	4,20		
Décembre	4,20	4,20		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



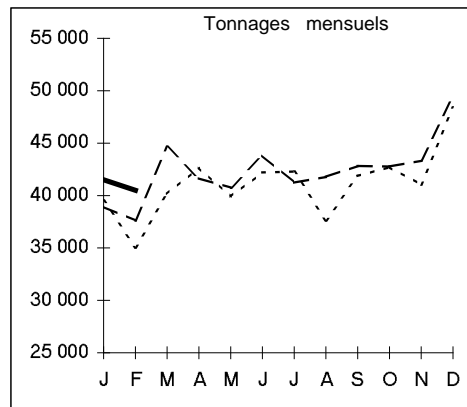
..... 08 - - - 09 ——— 10

Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	39 530	38 921	41 499	+6,6%
Février	74 596	76 535	82 003	+7,1%
Mars	114 756	121 187		
Avril	157 412	162 833		
Mai	197 304	203 579		
Juin	239 506	247 387		
Juillet	281 790	288 622		
Août	319 420	330 399		
Septembre	361 277	373 227		
Octobre	403 987	416 000		
Novembre	445 018	459 322		
Décembre	493 431	508 766		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



COTATION DES OEUFs

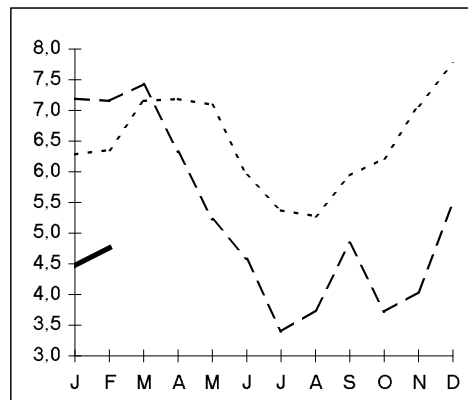
----- 09 - - - - 10 ——— 11

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2009 N-1	2010 N	2011 N	N/N-1
Janvier	6,29	7,19	4,48	-37,7%
Février	6,36	7,16	4,76	-33,5%
Mars	7,16	7,43		
Avril	7,19	6,33		
Mai	7,09	5,23		
Juin	5,94	4,58		
Juillet	5,37	3,40		
Août	5,28	3,74		
Septembre	5,94	4,84		
Octobre	6,22	3,72		
Novembre	7,08	4,04		
Décembre	7,76	5,49		

Source : TNO "les marchés"

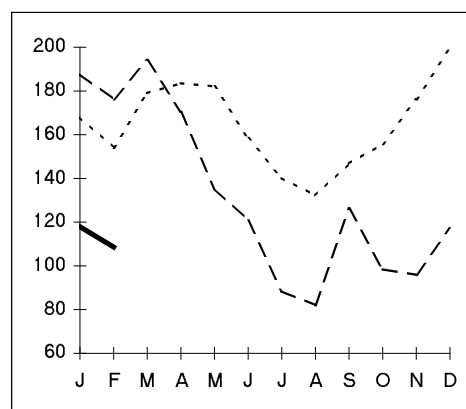


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2005) - Données brutes

	2009 N-1	2010 N	2011 N	N/N-1
Janvier	168,0	187,7	117,9	-37,2%
Février	154,1	176,2	108,6	-38,4%
Mars	179,0	194,1		
Avril	183,5	170,5		
Mai	182,1	135,4		
Juin	158,4	120,8		
Juillet	140,2	88,4		
Août	132,2	82,0		
Septembre	146,8	126,3		
Octobre	155,8	98,4		
Novembre	176,2	95,9		
Décembre	199,5	117,1		

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



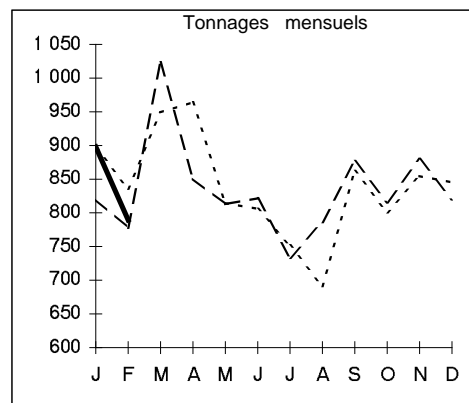
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2008 N-2	2009 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	897	820	898	+9,5%
Février	1 733	1 598	1 687	+5,6%
Mars	2 682	2 621		
Avril	3 646	3 472		
Mai	4 461	4 285		
Juin	5 267	5 106		
Juillet	6 018	5 840		
Août	6 710	6 626		
Septembre	7 572	7 503		
Octobre	8 373	8 319		
Novembre	9 227	9 199		
Décembre	10 072	10 019		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

.....-09 - - - 10 ——— 11

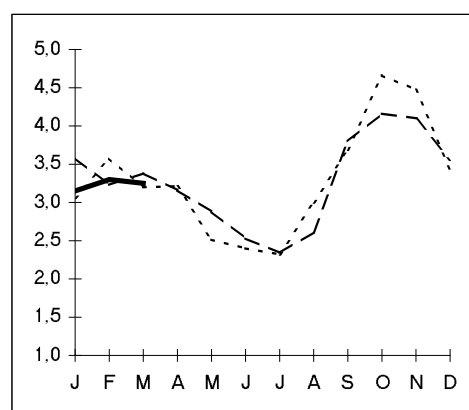


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2008 N-1	2009 N	2011 N	N/N-1
Janvier	3,06	3,58	3,15	-12,0%
Février	3,58	3,23	3,30	+2,2%
Mars	3,20	3,38	3,25	-3,8%
Avril	3,21	3,16		
Mai	2,51	2,88		
Juin	2,40	2,53		
Juillet	2,32	2,34		
Août	3,00	2,61		
Septembre	3,69	3,80		
Octobre	4,66	4,16		
Novembre	4,48	4,10		
Décembre	3,43	3,56		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



SEPTEMBRE 2010 - AVRIL 2011

recensement
agricole
2010



Pour une vision complète de l'agriculture aujourd'hui, chacun de vous compte.

Comme tous les 10 ans, nous venons à votre rencontre pour le recensement agricole. Pour obtenir la photographie la plus détaillée de notre agriculture, de ses évolutions, de ses métiers, la participation de tous est primordiale.



Informations sur www.agriculture.pays-de-la-loire.fr/recensement-agricole-2010

La collecte des données du recensement agricole est terminée. En Pays de la Loire, 165 enquêteurs ont visité les exploitations agricoles et rempli près de 34 300 questionnaires. Dès le mois d'avril, le travail a porté sur la vérification des données.

A partir de septembre 2011, les données seront progressivement diffusées gratuitement sur le site AGRESTE par l'intermédiaire de DISAR : Diffusion Interactive des Statistiques Agricoles de Référence. Les résultats du recensement 2010 pourront être comparés aux précédents recensements et seront disponibles à tous les échelons géographiques : commune, canton, département, région, France métropolitaine, France entière.

Une cartographie interactive permettra aux internautes de construire des cartes à la demande, avec choix du thème et du niveau géographique.

Des analyses régionales et des publications thématiques seront disponibles sur fin 2011 et début 2012. Les thèmes étudiés porteront notamment sur l'environnement, les structures agricoles, l'emploi agricole, les activités de diversification et l'agriculture biologique.

Deux adresses à retenir dès à présent :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>
dans la rubrique « **recensement-agricole-2010** »

<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>
dans la rubrique « **Statistiques** »

Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : M. Maréchal, S. Paven, B. Robert, J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo, G. Vaslin (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Agro-environnement : C. Stéphane (SREFAR)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 40 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Michel Maréchal
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €